

# Le mobilier céramique de l'âge du Bronze des sites de la colline du Château à Nice (Alpes-Maritimes)

Thibault Lachenal

▶ **To cite this version:**

Thibault Lachenal. Le mobilier céramique de l'âge du Bronze des sites de la colline du Château à Nice (Alpes-Maritimes). Archeam, 2016, 22, pp.47-66. halshs-01837110

**HAL Id: halshs-01837110**
**https://shs.hal.science/halshs-01837110**

Submitted on 30 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE MOBILIER CÉRAMIQUE DE L'ÂGE DU BRONZE DES SITES DE LA COLLINE DU CHÂTEAU À NICE (ALPES-MARITIMES)

*Thibault LACHENAL**

Le mobilier de l'âge du Bronze de la colline du Château de Nice, récolté dans le secteur de la cathédrale lors des fouilles de F. Benoit et dans la grotte sépulcrale de la falaise découverte en 1970, avait déjà fait l'objet d'un mémoire de maîtrise soutenu par E. Alexandre en 1986 et publié plus récemment en collaboration avec J. Bérato[1]. En conclusion de cet article les auteurs retenaient une homogénéité du mobilier céramique, alors attribué au Bronze final 2b, en émettant toutefois des réserves et en évoquant la possibilité d'intrusions plus tardives. À l'occasion de la reprise des recherches sur le site dans le cadre d'un Programme Collectif de Recherche[2], il nous a semblé utile d'apporter un regard nouveau sur ce matériel, et notamment sur sa datation, à la lumière des acquis récents concernant la chrono-typologie de la céramique de l'âge du Bronze de Provence et des régions environnantes[3].

En l'absence de contexte préservé, l'étude du mobilier céramique de l'âge du Bronze de la Colline du Château a reposé sur un reclassement typochronologique, par le jeu des comparaisons morphologiques avec des ensembles dont l'homogénéité est fiable. Cette méthodologie d'étude s'est en effet déjà révélée opérante pour des riches collections dénuées de contexte[4]. Si elle n'autorise pas de juger des phénomènes de perduration ou d'innovation, cette pratique permet de réfléchir sur la valeur géographique des types. Compte-tenu de la rareté des contextes fiables de l'âge du Bronze en Provence orientale, il semblait en effet nécessaire de mobiliser la collection de Nice pour la caractérisation des faciès régionaux et des dynamiques culturelles dans cet espace.

## 1. L'origine de la collection

Le corpus étudié est issu de deux sites distincts : les niveaux profonds sous la cathédrale médiévale et la grotte à flanc de falaise.

### 1.1. Notre-Dame-du-Château

Le mobilier protohistorique provient essentiellement des quatre sondages réalisés par F. Benoit en 1964 dans la cathédrale. La stratigraphie observée par ce dernier comporte six niveaux archéologiques très bouleversés, pouvant correspondre à des « poches » consécutives à des remaniements, plutôt qu'à de véritables occupations distinctes. Nous en donnons la description, de la couche la plus récente à la plus ancienne, selon les indications de D. Mouchot :

- Couche A : béton de chaux et tuileaux, présentant parfois deux couches construites sur un radier de gros cailloux, d'une épaisseur de 10 cm.

(*) Chargé de recherche UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes CNRS - UPV - Ministère de la Culture et de la Communication - INRAP 390 avenue de Pérols 34970 LATTES thibault.lachenal@cnrs.fr

| | BF 1-2a | BF 3 | Âge du Fer | Indet. | Panse | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| B+C | 3 | 2 | 1 | 11 | 89 | 106 |
| E | 2 | 7 | 9 | 71 | 226 | 315 |
| F | 111 | 187 | 144 | 703 | 5814 | 6959 |
| Total | 116 | 196 | 154 | 785 | 6129 | 7380 |

*Tableau 1 - Nice, Notre-Dame du Château : répartition du mobilier par unité statigraphique et période chronologique.*

- Couche B : niveau gris foncé, d'une épaisseur de 19 cm, contenant une grande quantité de sigillée claire A et D avec des rouelles estampées et de la DS.P. grise du V^e^ siècle.
- Couche C : terrain gris clair, d'une épaisseur de 35 cm qui a livré de la céramique campanienne du III^e^ -II^e^ siècle av. J.-C.
- Couche D : terre grise de 19 cm d'épaisseur.
- Couche E : dans cette couche, plusieurs murs en pierres sèches étaient en relation avec des fragments de céramiques ioniennes de la fin VI^e^ siècle av. J.-C., et de la céramique attique à figures rouges du V^e^ siècle av. J.-C.
- Couche F : sédiment rouge foncé d'une épaisseur de 25-40 cm. Il reposait sur le rocher et a livré une grande quantité de céramique non tournée.

Chaque couche a été divisée en plusieurs ensembles distingués par des lettres minuscules : a, b ou c[5].

La collection de céramique non-tournée issue de ces niveaux est forte de 7380 tessons. Nous avons opéré un premier tri basé sur les éléments typologiques, et, secondairement, sur les caractéristiques physiques des individus, qui nous a permis d'isoler trois périodes principales : les débuts du Bronze final, le Bronze final 3 et le premier âge du Fer. On remarque que la majorité des tessons protohistoriques se concentrent dans la couche F, à la base du sondage, mais que toutes les périodes y sont représentées (Tab. I). On sait combien cette méthode peut être fluctuante sur des tessons de petites dimensions ; ces chiffres ont donc principalement une valeur illustrative. C'est pourquoi nous nous baserons dans cette étude uniquement sur les éléments les mieux conservés, qui restent, signalons-le, tout de même très fragmentaires. Il s'agit d'un ensemble de 30 individus attribuables au début du Bronze final, correspondant à au moins 19 vases, et de 29 exemplaires datés du Bronze final 3 équivalant à un minimum de 16 individus. Il faut également signaler la présence d'une prise relevée retrouvée dans un remblai supérieur du Château en 1957, qui évoque le Bronze ancien (fig. 2 n° 11).

### 1.2. La grotte du Château

Le mobilier de la grotte du Château provient d'une fouille de sauvetage réalisée en 1970, à la suite de travaux de consolidation de la falaise à l'est de la colline, à l'occasion desquels un ingénieur des services techniques avait signalé la présence d'ossements humains et de fragments de poteries dans un fond de faille. Une succession de cinq

couches archéologiques avaient pu être observées, dont nous en empruntons la description à E. Alexandre (1986), en partant de la plus récente vers la plus ancienne :
- Couche M : il s'agit de la terre déblayée par les ouvriers avant l'intervention des archéologues.

Dès les premières études, un profond bouleversement de la séquence a été supposé par la présence de remontages céramiques entre diverses couches sédimentaires (Alexandre et *al.* 2004, p. 125), ce qui permet de douter de la contemporanéité du mobilier récolté.
- Couche A : terre grise très fine, renfermant également des ossements et de la céramique.
- Couches B et C : terre rouge et beige rosé, très pulvérulente (probablement de l'argile de décalcification). Présente sur une grande partie de la surface du fond de faille, elle cesse au niveau du bloc. Elle contenait des ossements et quelques fragments de céramique non tournée.
- Couche D : elle correspond vraisemblablement au niveau d'utilisation de la grotte. Il s'agit d'un dépôt « d'incinérations »[6] formant cône à la partie supérieure. Elle renfermait des débris humains partiellement brûlés, des os d'animaux, de la céramique non tournée, l'ardillon et le ressort d'une fibule en bronze, une petite lame de bronze de 4,5 cm affectant sur un côté la forme d'un croissant, une minuscule perle en bronze et un fragment de tige de fer très corrodé. Cette couche est recouverte par un gros rocher qui bloque l'accès vers le fond de la grotte.
- Couche E : sable argileux de couleur brune quasi stérile, contenant plusieurs grosses pierres de 10 à 30 cm.

La grotte du Château a livré un total de 1240 tessons répartis principalement dans les couches D et M. Parmi les dix-huit remontages effectués, nous avons pu constater une majorité de raccords entre les couches C et D, et trois entre les couches D et M. À l'exception d'un vase globulaire évoquant le Néolithique, le tri typologique effectué montre que les mêmes phases que celles identifiées dans les sondages de la cathédrale sont représentées : les débuts du Bronze final, le Bronze final 3 et l'âge du Fer. Les tessons de chaque période se répartissent dans les unités stratigraphiques, sans qu'il soit possible d'observer de concentrations (Tab. II). Comme pour Notre-Dame-du-Château, l'étude s'est centrée sur les individus les mieux conservés. Il s'agit de 37 pièces du début du Bronze final correspondant à un NMI de 28, et de 72 fragments attribuables au BF 3, pour un NMI de 46. Bien que la série soit à l'origine plus modeste quantitativement que celle de Notre-Dame-du-Château, les conditions de dépôts en grotte ont favorisé la conservation de cet ensemble qui a été plus facilement caractérisable. Il reste toutefois très fragmentaire.

### 1.3. Principes d'analyse typologique

La description et l'analyse du mobilier céramique s'appuient sur la méthodologie mise en œuvre pour notre thèse de doctorat, laquelle a permis la construction d'une typologie de référence régionale (Lachenal 2010)[7]. Des catégories de récipients ont été déterminées en fonction de leur structure (ouverte ou fermée), de leur volume théorique et de leur aplatissement. Pour les désigner nous avons recours à des termes du langage commun, sans présupposé fonctionnel, visant à faciliter la description des types. Ainsi, les récipients aplatis et ouverts comprennent les coupelles (qui rassemblent les éléments les plus petits), les coupes de taille moyenne et les grandes coupes. Les limites entre ces classes se trouvent d'une part vers 17 cm de diamètre et d'autre part vers 30 cm. Les vases aplatis au contour droit ou fermé comprennent les écuelles et les jattes, dont la limite se situe vers 16 cm de diamètre. Les individus plus élancés, au profil droit ou fermé, comprennent les gobelets, dont le diamètre ne dépasse pas 15 cm, les pots, et les jarres supérieures à 27 cm de diamètre. Au sein de ces catégories, les types sont définis en fonction de critères morphologiques comprenant le contour du récipient (galbé, caréné, à épaulement ou à méplat), la délinéation de sa partie supérieure (rectiligne, convexe ou concave), son inclinaison (parallèle, convergente, resserrée), la position du « Point de Segmentation Externe », et la présence d'un col, d'un rebord ou d'un marli. Enfin, au sein de ces types, des variantes ont pu être distinguées en fonction de détails morphologiques, comprenant notamment la forme de la lèvre. Certains fragments ont également pu être rattachés à un type par analogie avec des récipients mieux conservés de la série ou du corpus provençal. D'autre part, les caractéristiques technologiques des vases ont également été approchées selon les critères développés dans ce travail.

Nous avons choisi de présenter le mobilier des deux sites conjointement. En effet, les mêmes types morphologiques sont souvent documentés dans les deux *locus*. Ainsi, analyser les deux séries en parallèle nous permettra d'épargner de nombreuses redites.

| | BF 1-2a | BF 3 | Âge du Fer | Indet. | Panse | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| C | 1 | 4 | 1 | 10 | 41 | 57 |
| D | 28 | 67 | 12 | 92 | 538 | 737 |
| M | 19 | 43 | 3 | 76 | 305 | 446 |
| Total | 48 | 114 | 16 | 178 | 884 | 1240 |

*Tableau 2 - Nice, grotte du Château : répartition du mobilier par unité statigraphique et période chronologique.*

## 2. La céramique du début du Bronze final

Le mobilier céramique attribuable au début du Bronze final est constitué de 67 pièces identifiables, représentant un minimum de 47 individus.

### 2.1. Caractéristiques technologiques du mobilier céramique

Les pâtes de la céramique mise au jour sur la colline du Château indiquent l'utilisation d'argiles de composition variée avec la présence de fragments de dolomie, de biotite, de calcaire, de quartz détritique et de glauconie, ce qui correspond à la géologie complexe de l'environnement du site. Ces dernières sont cependant difficilement quantifiables sans l'aide d'une analyse microscopique. En revanche toutes se rejoignent dans l'adjonction de carbonates finement pilés faisant office de dégraissant. La fragmentation des séries n'a pas facilité la reconnaissance des stigmates de façonnage. La présence de colombins obliques alternés est cependant attestée par des fractures en V inversé, ainsi que par une configuration en S de la pâte sur trois individus de Notre-Dame-du-Château, ainsi que sur quatre vases provenant de la grotte (fig. 1 n° 1, 19, fig. 2 n° 8 ; fig. 5 n° 8, 10, 12, 19). Une coupe de Notre-Dame témoigne également de colombins obliques posés à l'intérieur et étirés (fig. 1 n° 5).

Le brunissage est sans conteste le type de traitement de surface le plus fréquent dans la série, avec 25 individus identifiés à Notre-Dame-du-Château et 30 dans la grotte. Viennent ensuite le raclage, avec deux indivi-

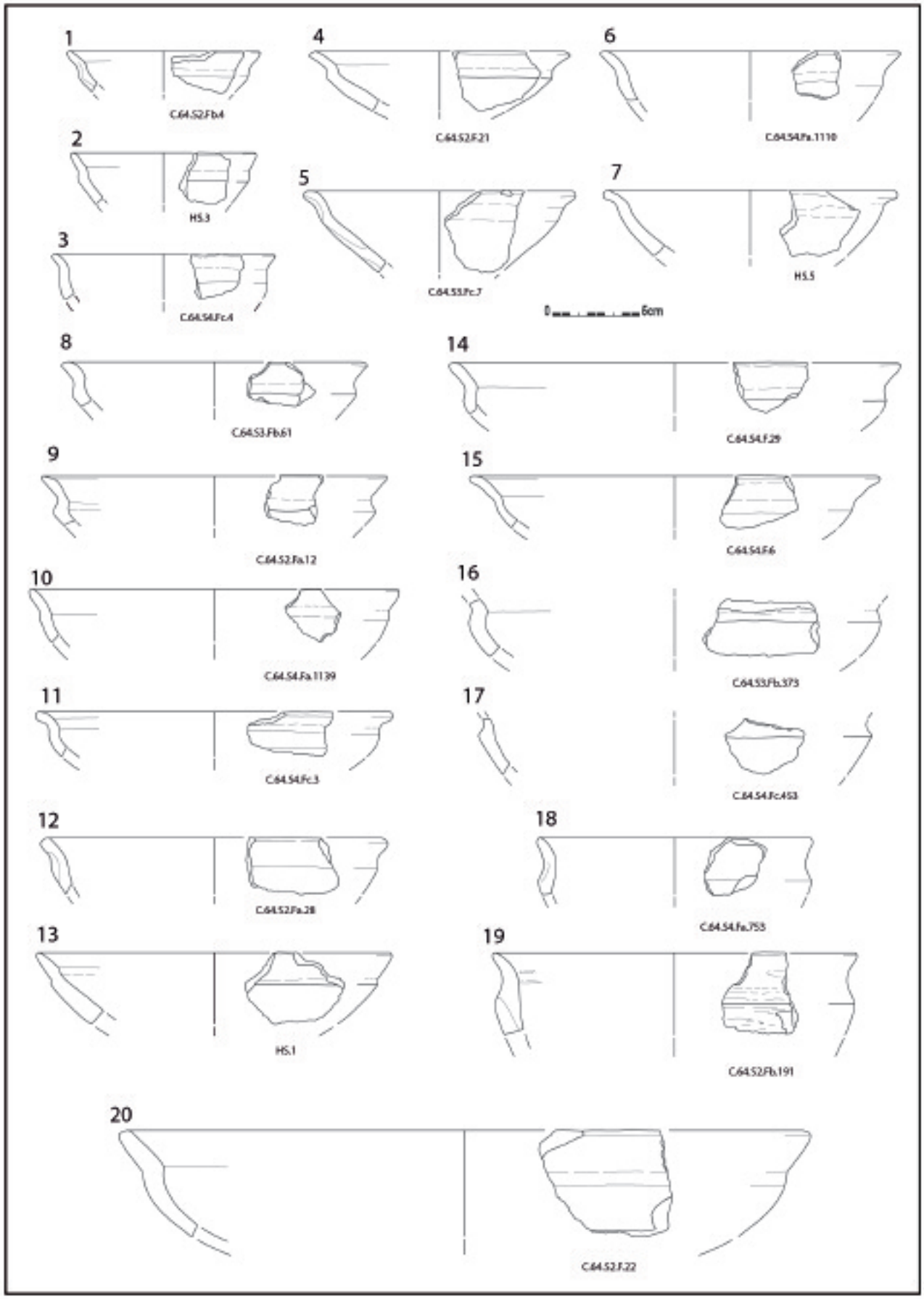



*Fig. 1 - Nice, Notre-Dame du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final.*

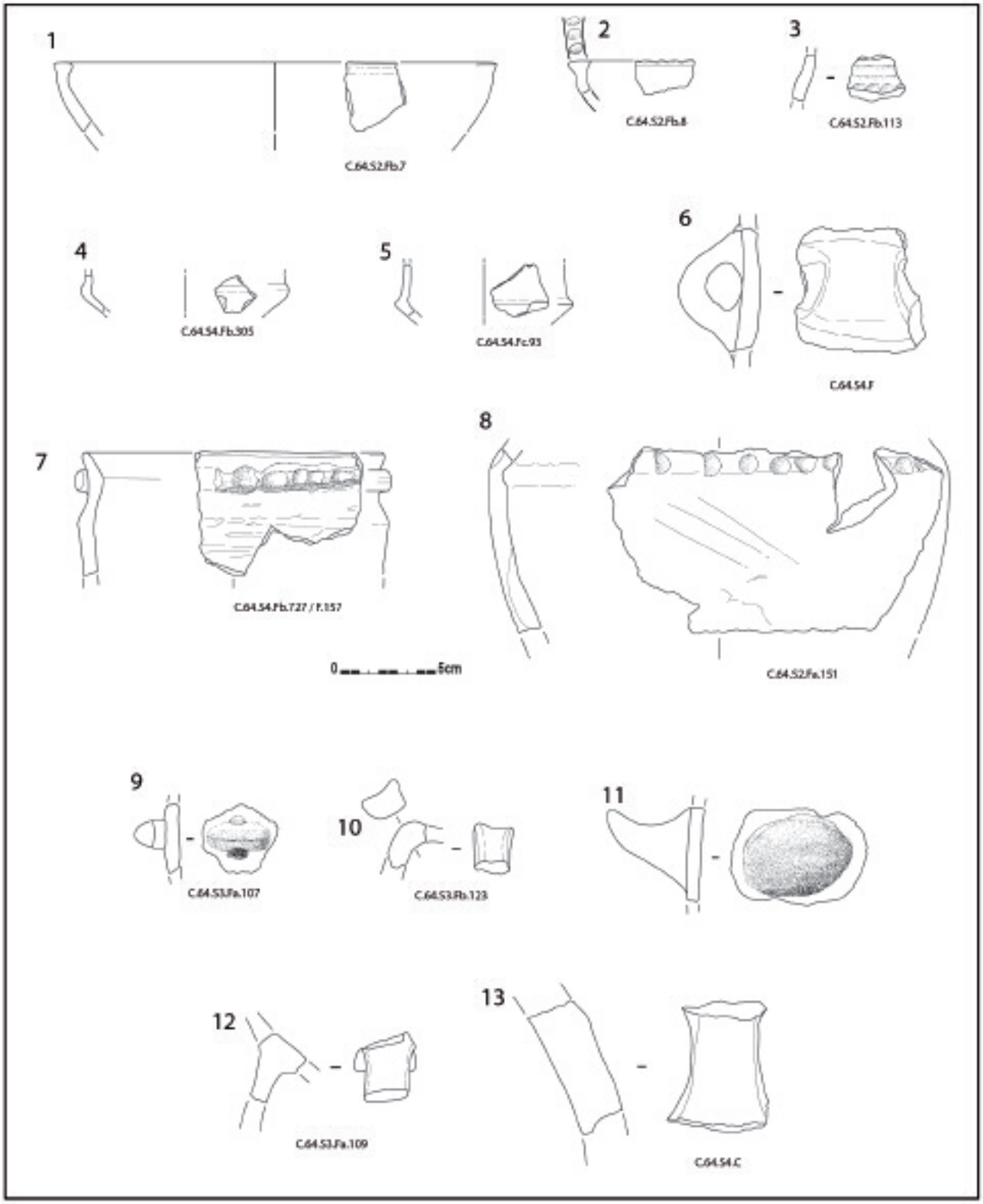



*Fig. 2 - Nice, Notre-Dame du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final (n° 1-10, 12) et Bronze ancien (n° 11).*

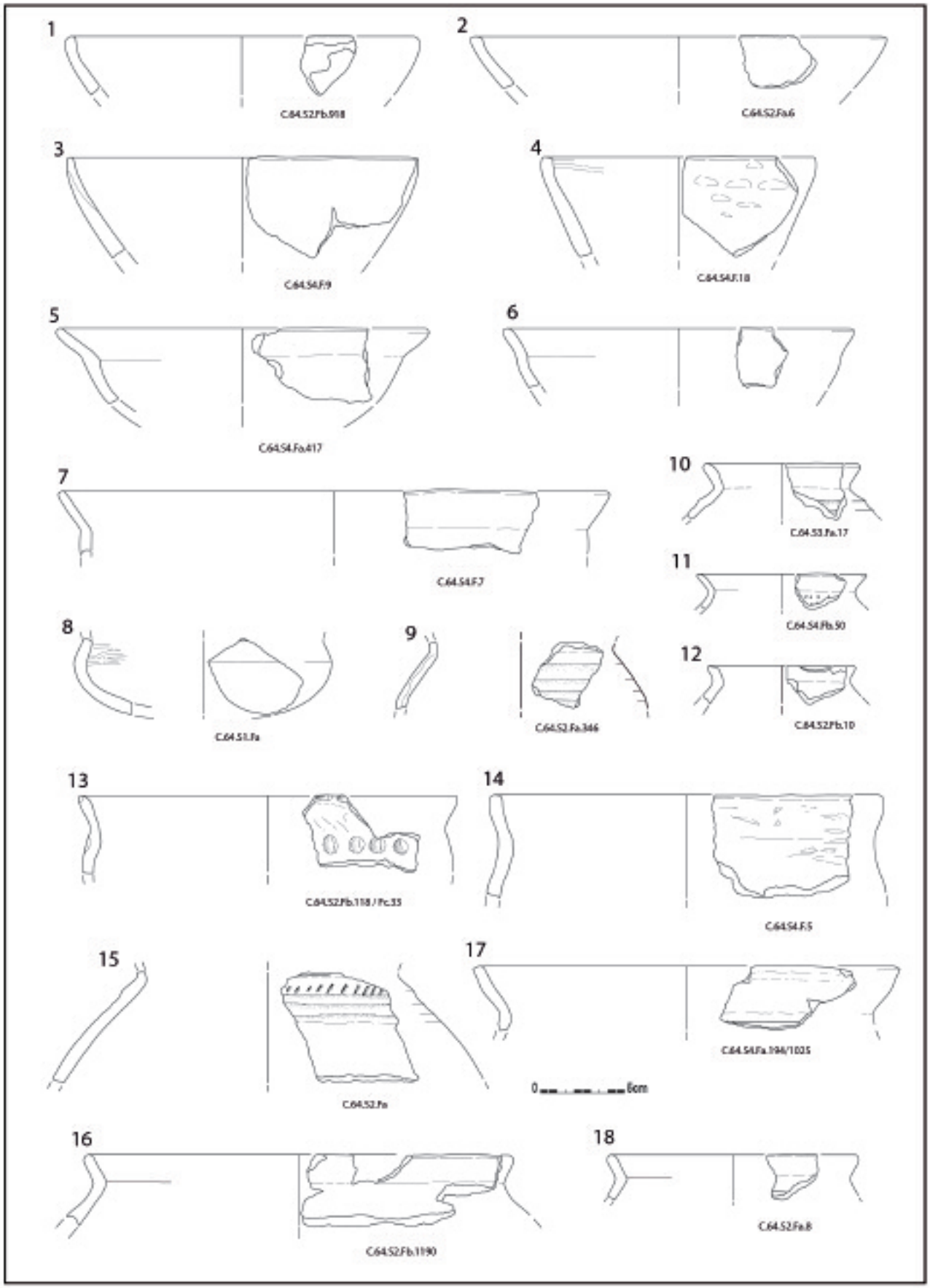



*Fig. 3 - Nice, Notre-Dame du Château : céramiques attribuées au Bronze final 3.*

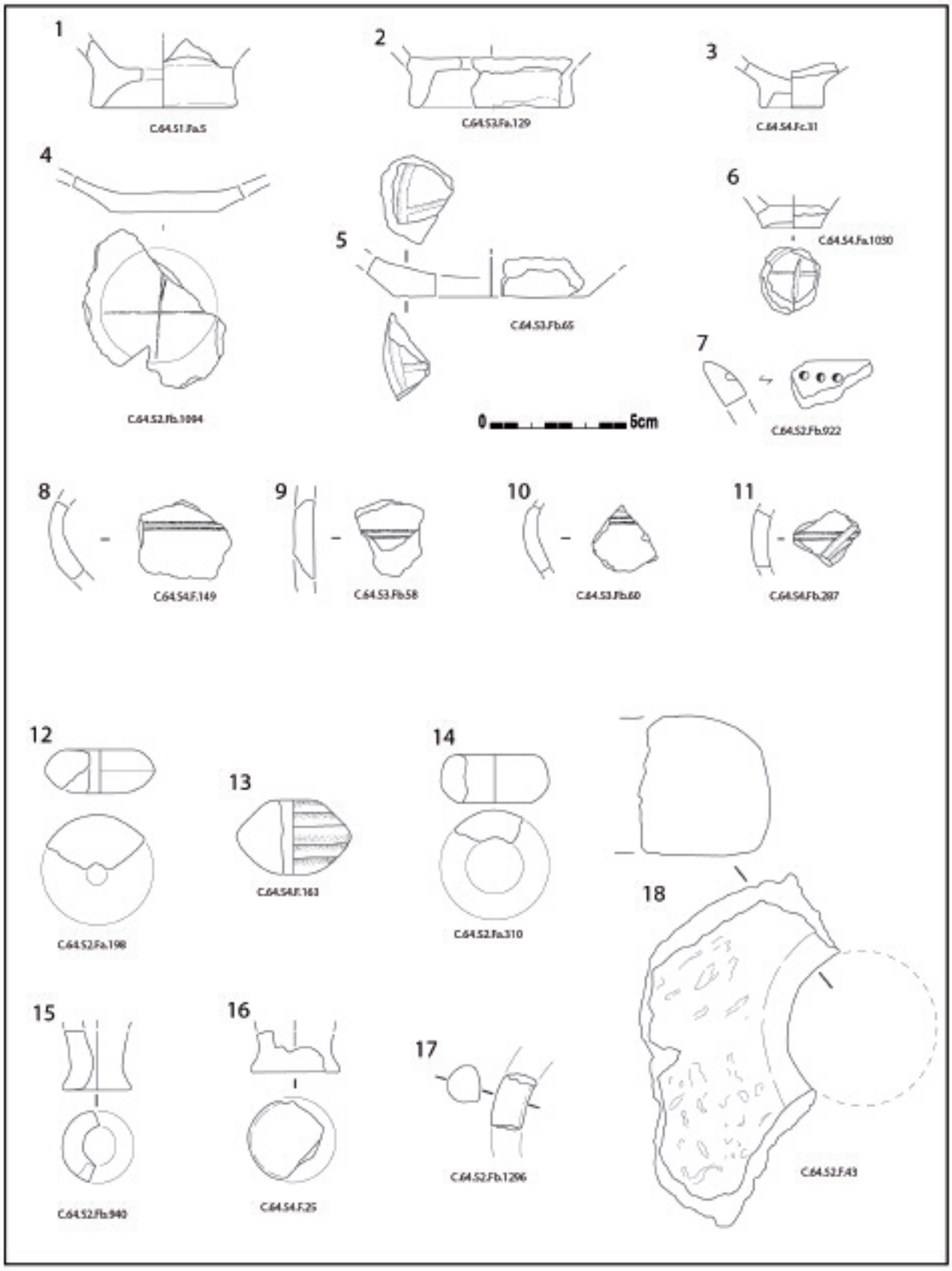



*Fig. 4 - Nice, Notre-Dame du Château : céramiques attribuées au Bronze final 3 (n° 1-11), objets en céramique (n° 12-17) et en terre cuite (n° 18).*

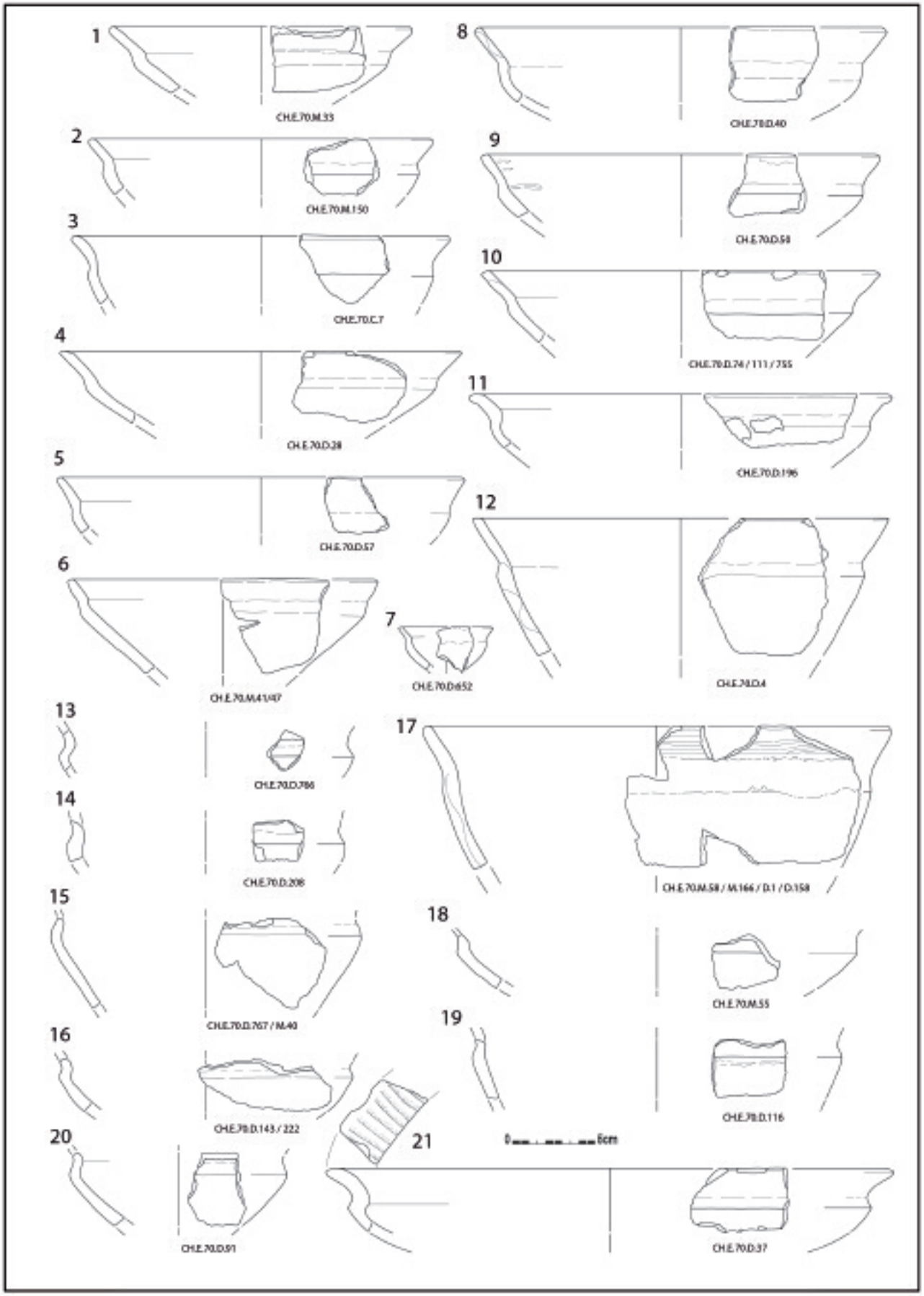



*Fig. 5 - Nice, grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final.*

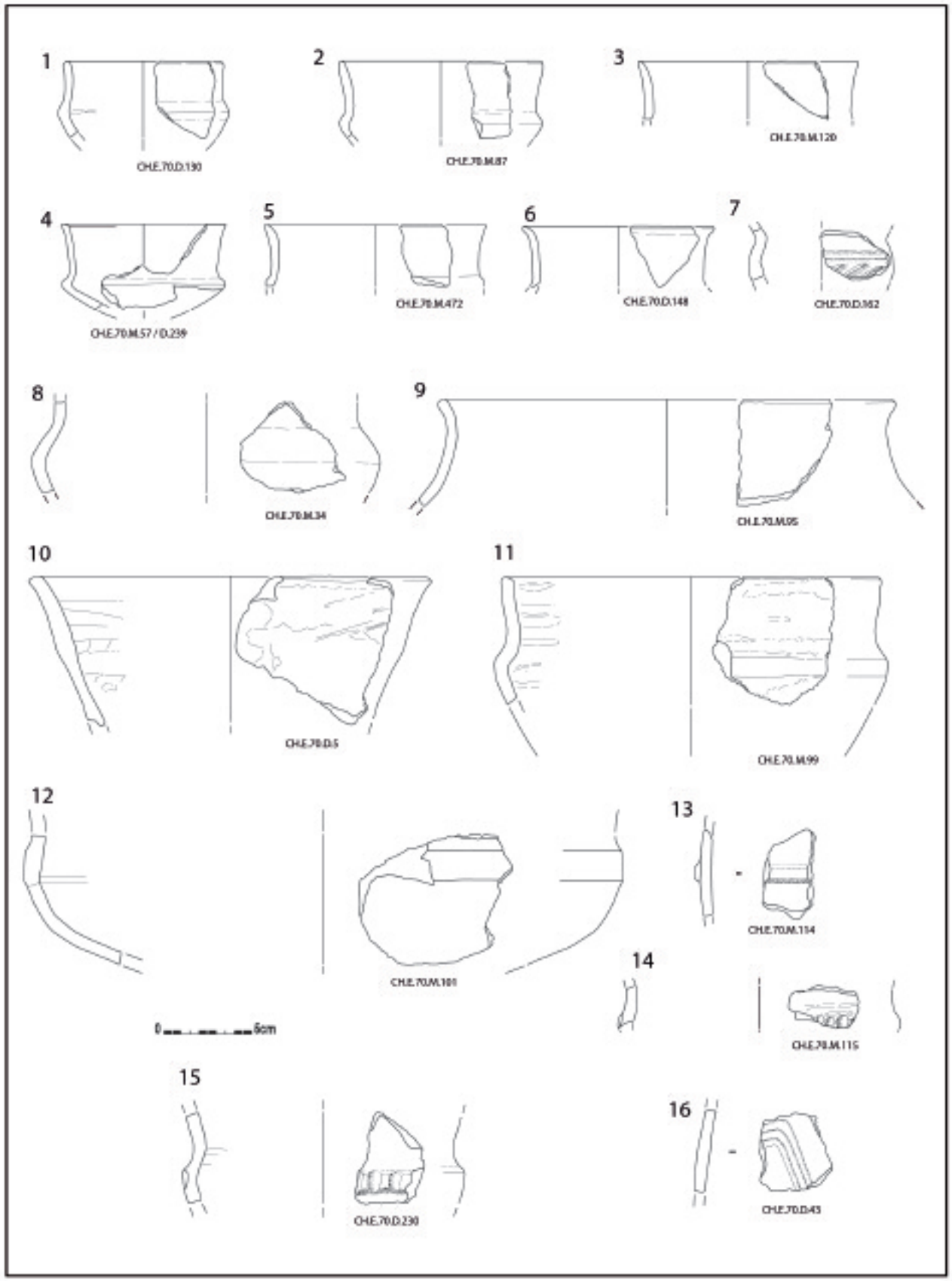



*Fig. 6 - Nice, Grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final.*

dus à Notre-Dame et trois dans la grotte (fig. 1 n° 19, fig. 2 n° 7, fig. 5 n° 17, fig. 6 n° 11, 14), le lissage à la main mouillée, documenté par un vase de chaque site (fig. 2 n° 6, fig. 6 n° 15), et le lissage à la spatule avec une seule occurrence dans le sondage 2 de la cathédrale (fig. 2 n° 8). Enfin, sur les deux sites, près d'un tiers des vases ont été cuits dans une atmosphère réductrice.

## 2.2. Les types de récipient

### Coupe rectiligne à bord droit et lèvre épaissie (type 15b)

Les deux vases de ce type, issus du sondage 2 de la cathédrale, trouvent une correspondance possible à Solero, loc. Cascina Urbana, dans le Piémont (Luzzi 1998, fig. 2 n° 7). Le mobilier de ce site est attribué au Bronze récent. Il en va de même d'un récipient de Zeneggen-Kasteltshuggen en Valais (Suisse : David-Elbiali 1994, pl. 1 n° 3).

### Coupe rectiligne à lèvre en biseau externe (type 15e)

Ce type provenant de la cavité (**fig. 6** n° 10), peut être rapproché d'un récipient du début du Bronze final de la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence : Vital 1999, fig. 21 n° 1).

### Coupe carénée concave (type 20)

Cette morphologie de récipient, documentée par deux vases de Notre-Dame-du-Château (fig. 1 n° 18-19), semble plutôt caractéristique de la fin du Bronze moyen en Provence, comme en témoignent des exemplaires du plateau Saint-Pierre à Tourtour (Var), ou de Notre-Dame-du-Brusc à Châteauneuf-de-Grasse (Alpes-Maritimes : Vital 1999 fig. 42 n°4 ; fig. 27 n° 3-6). Leur perduration au début du Bronze final est cependant attestée par des exemplaires du Baou des Noirs et de la grotte des Poteries à Vence (Vital 1999, fig. 50 n° 7 ; fig. 45 n° 3-4). On retrouve aussi des vases de profil similaire dans le faciès Alba-Solero, au Bronze récent 2, en Italie nord-occidentale (Venturino Gambari, Giaretti 2004, fig. 1 n° 19-20).

### Coupe à épaulement et rebord (type 23)

Ce type est le plus fréquent dans cette série, avec 12 individus à Notre-Dame et 19 dans la grotte (fig. 1 n° 6-17 ; fig. 5 n° 1-6, 8-19). Ces derniers présentent une certaine variabilité, mais l'ensemble des individus est lié par des caractères communs qui impliquaient de les réunir dans un même type. Il s'agit d'une forme qui tire sont origine des corpus régionaux de la fin du Bronze moyen, comme l'indiquent les exemplaires de Notre-Dame-du-Brusc à Châteauneuf-de-Grasse (Alpes-Maritimes) et du plateau Saint-Pierre à Tourtour (Var : Vital 1999, fig. 26 n° 8-9 ; fig. 36 n° 3, 4, 6, fig. 42 n° 5-6). Cependant elle est surtout fréquente au début du Bronze final, à la grotte des Fées à Chateauvieux (Var), au Baou des Noirs à Vence (Alpes-Maritimes : Vital 1999, fig. 23 n° 1-3 ; fig. 50 n° 1-4), à Claparouse à Lagnes (Vaucluse : Sauzade, Vital 2002, fig. 69 n° 3) et à l'Euze à Bagnols-sur-Cèze (Gard : Convertini et *al.* 2010, fig. 21 n° 9, fig. 25 n° 6). De l'autre côté des Alpes, ce type est également fréquent au Bronze récent, comme en témoignent les exemplaires de S. Antonino di Perti (Ligurie : Del Lucchese, Scotti 2004, fig. 3 n° 12), d'Alba (Piémont : Venturino Gambari 1995, fig. 136 n° 12-13 et fig. 167 n° 11), de Pare à Bergame (Lombardie : Poggiani Keller, Rapposo 2004, fig. 1 n° 1-3) et de la tombe 20 de la nécropole de Gambolò (Lombardie : Simone 1991, pl. 13, T. 20 n° 2). Il s'agit également d'un type contemporain dans les Terramares d'Emilie occidentale (Mutti 1993, fig. 149 n° 5).

### Coupelle à épaulement et rebord (type 10)

Ces coupelles sont proches des vases du type précédent présentant un module supérieur. On en compte 5 à Notre-Dame (fig. 1 n° 1-5) et 2 dans la grotte du Château (fig. 5 n° 7, 20). Un vase similaire est présent à l'aven de la Mort-de-Lambert à Valbonne (Alpes-Maritimes : Lachenal 2010, pl. 86 n° 4).

### Grande coupe à épaulement et rebord (type 33)

Nous avons affaire à une version plus volumineuse des deux types précédents, pour lequel les mêmes comparaisons sont possibles. On en compte un exemplaire à Notre-Dame et un autre dans la grotte du Château (fig. 1 n° 20 ; fig. 5 n° 21). Des vases de profil et de dimension comparables sont notamment présents à la grotte des Poteries à Vence (Alpes-Maritimes : Vital 1999, fig. 45 n° 6, 8, 9). L'exemplaire de la grotte du Château, muni d'un décor de cannelures verticales à l'intérieur du bord, se rapproche de récipients de la plaine padane munis d'une ornementation et d'un profil similaire. Un exemplaire provient de la couche à *cumuli di cenere* de la Terramare de Santa-Rosa-de-Poviglio (Emilie-Romagne), dont le mobilier est attribué au début du Bronze récent (Bernabò Brea, Cardarelli 1997, fig. 185 n° 3). D'autres spécimens sont présents sur ce même site (Bernabò Brea *et al.* 2004, fig. 115 n° 6, fig. 261 n° 15), ainsi qu'à Basilicanova (Emilie-Romagne : Mutti 1993, fig. 119 n° 1, 3) et à la Falconiera à Mirandola (Emilie-Romagne), qui est attribué au BR 2 (Bernabó Brea, Cardarelli 1997, fig. 201 n° 5).

### Ecuelle rectiligne parallèle étroite à épaulement (type 45a)

Ce type est documenté par deux individus de Notre-Dame-du-Château, et par six vases de la grotte (fig. 2 n° 4-5 ; fig. 6 n° 1-6). Il s'agit d'une forme qui annonce des exemplaires du Bronze final 2b, lesquels sont toutefois plus larges ou munis d'un rebord plus marqué, comme dans la fosse 23064 de Port-Ariane à Lattes (Vital 2007, fig. 4 n° 1-2) ou aux Juilléras à Mondragon (Vaucluse : Lachenal 2010, pl. 22 n° 4). Des vases de morphologie comparable de la grotte des Fées à Chateauvieux dans le Var (Vital 1999, fig. 23 n° 9), de la grotte du Puits (Alpes-de-Haute-Provence : Vital 1999, fig. 20 n°5 ; fig. 22 n° 4), ou d'Alba dans le Piémont (Venturino Gambari 1995, fig. 134 n° 1-2, 170 n° 1), laissent cependant envisager une datation du début du Bronze final pour les exemplaires de la colline du Château.

### Jatte concave à méplat (type 62)

Un vase de ce type mis au jour dans la grotte du Château (fig. 6 n° 12), est similaire à un récipient de Trino Vercellese dans le Piémont, daté de la fin du Bronze moyen (Giomi, Travesone 1998, fig. 3 n° 1). D'autre part, cette forme fait partie du répertoire du faciès Alba-Solero au Bronze récent 2 (Venturino Gambari, Giaretti 2004, fig. 1 n° 13).

### Pot caréné concave à PSE haut (type 106)

Deux vases, ainsi qu'un possible fragment provenant des deux *locus* (fig. 2 n° 7 ; fig. 6 n° 14-15), évoquent des récipients du début du Bronze final de l'aven des Fourches I à Sault (Vaucluse : Buisson-Catil 2002, fig. 53 n° 6).

### Pot rectiligne parallèle à méplat (type 120)

Ce vase de la grotte du Château reste sans parallèle probant (fig. 6 n° 11). Tout juste peut-on le rapprocher d'un individu de la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Drôme), daté du Bronze final 1 (Vital 2006, fig. 16 n° 9).

## 2.3. Les éléments de préhension et les décors isolés

### Anse en ruban à arc coudé (type A2)

Une anse de ce type vient de Notre-Dame-du-Château (fig. 2 n° 10). On en connait également une similaire à Alba, à la fin du Bronze moyen ou début du Bronze final (Venturino Gambari 1995, fig. 176 n° 1).

### Anse *ad ascia* de type indéterminé (type S1)

Ce fragment provient du sondage 3 de la cathédrale (fig. 2 n° 12). Les séries méridionales du Baou des Noirs, de la grotte du Puits ou de Port-Ariane à Lattes attestent de la perduration de ce type, fréquent au Bronze moyen en Provence, jusqu'au début du Bronze final (Vital 1999, fig. 21 n° 3, fig. 50 n° 16-18 ; Vital 2007, fig. 1 n° 1).

Un autre fragment du sondage 4 pourrait appartenir à une anse *ad ascia* longue (**fig. 2** n° 13) ; ce serait alors le seul témoignage d'une fréquentation du site au Bronze moyen. Mais il peut également s'agir d'un manche d'outil en céramique indéterminé.

### Mamelon perforé (type P2c)

Ce fragment de Notre-Dame-du-Château (fig. 2 n° 9) évoque un élément de préhension de Port-Ariane à Lattes (Hérault), au début du Bronze final (Vital 2007, fig. 2 n° 5).

### Prise perforée massive (type P6c)

Connue en Provence sur des jarres de la fin du Bronze moyen (Notre-Dame-du-Brusc : Vital 1999), cette préhension (fig. 2 n° 6) perdure sur des formes équivalentes au début du Bronze final, comme à la grotte du Puits ou à la grotte des Poteries (Vital 1999, fig. 30 n° 5 ; fig. 22 n° 12 ; fig. 46 n° 1, fig. 47 n° 1, fig. 48).

### Boucle cannelée (type Cf10)

Ce décor, présent dans le mobilier de la grotte (fig. 6 n° 16), trouve des répliques au Baou des Noirs à Vence, dont le mobilier date du Bronze final 1 (Vital 1999, fig. 50 n° 11-12), ainsi que dans une couche remaniée de Bric-Tana à Millesimo (Ligurie : Del Lucchese *et al.* 1998, fig. 22 n° 4).

### Cannelures obliques (type Cl6)

Des cannelures obliques ornent deux récipients (fig. 2 n° 3, fig. 6 n° 7). Elles sont surtout documentées à partir du Bronze final 2a sur le territoire national, comme à la Baume-des-Anges (Drôme), ou dans la nécropole de la Gours-aux-Lions (Vital 1990, fig. 23-24 ; Mordant, Mordant 1970). En Italie du nord, ils semblent également plus fréquents au Bronze récent 2, comme à Canegrate ou S. Antonino-di-Perti (Rittatore 1954, 1957 ; Del Lucchese, Scotti 2004).

# 3. La céramique du Bronze final 3

Le mobilier céramique attribuable au Bronze final 3 comprend 101 éléments identifiables, correspondant à un minimum de 62 individus. Cette phase, très bien représentée dans la grotte, est plus discrète dans le secteur de la cathédrale où le nombre d'individus est d'ailleurs inférieur à celui du début du Bronze final.

## 3.1. Caractéristiques technologiques du mobilier céramique

Les argiles semblent identiques à celles utilisées au début du Bronze final, on note en effet la même diversité. Par ailleurs la présence de carbonates pilés est également attestée.

Pour le façonnage des vases, l'utilisation de colombins obliques alternés est suggérée sur les deux sites, par la présence de pièces présentant les stigmates caractéristiques que sont les fractures en V inversé, et la configuration en S de la pâte. On en compte une occurrence à Notre-Dame et sept dans la grotte (fig. 3 n° 9, fig. 8 n° 1-2, fig. 9 n° 21, fig. 10 n° 14, 16, fig. 11 n° 2, 6). Il faut également remarquer, pour un pot caréné convexe à col divergent (type 107), l'utilisation de bandes superposées qui sont à l'origine des méplats observés sur son profil (fig. 9 n° 16). Certaines coupes témoignent en revanche de l'emploi de colombins obliques étirés, posés à l'intérieur pour un vase de Notre-Dame (fig. 3 n° 3) ou à l'extérieur dans le cas d'un récipient de la grotte (fig. 7 n° 14). Enfin, un fond à pied annulaire de la grotte du Château porte l'empreinte d'une vannerie sur sa base (fig. 8 n° 9). Il s'agit du négatif d'un objet sur lequel il a été moulé, ou sur lequel il reposait lors du montage du vase.

Le brunissage des surfaces est le traitement le plus fréquent, avec 19 exemplaires à Notre-Dame et 51 dans la grotte. Une partie d'entre eux ont bénéficié d'un traitement post-cuisson. On note également la présence de lissage à la main mouillée, de raclage et plus rarement de lissage à la spatule. Comme au début du Bronze final, les vases cuits en atmosphère réductrice représente près d'un tiers des effectifs.

## 3.2. Les types de récipient

### Coupelle convexe (type 3)

Ce type ubiquiste est représenté par un fragment à la grotte du Château (fig. 7 n° 1). On le connait localement au Bronze final 3a au Touar aux Arcs-sur-Argens (Var : Lachenal 2010, pl. 44 n° 14).

### Coupe convexe (type 11)

Les vases présentant ce profil sont fréquents à la fin du Bronze final. On en compte 3 exemplaires à Notre-Dame-du-Château et 3 également à la grotte du Château (**fig. 3** n° 1-3 ; **fig. 7** n° 5-7).

### Coupe convexe surbaissée à rebord (type 14a)

Cette forme se retrouve sur les deux sites de la colline du Château (fig. 3 n° 5 ; fig. 7 n° 11-12). Elle peut être attribuée à la fin du Bronze final, en comparaison à des exemplaires de la grotte Murée et du Domaine-de-l'Étoile (Lachenal 2010, pl. 71 n° 3-5 ; Lagrand 1987, fig. 12 n° 14).

### Coupe rectiligne (type 15)

Trois vases de ce type sont présents dans la grotte du Château (fig. 7 n° 8-10). Il s'agit là encore d'un type assez ubiquiste au Bronze final 3.

### Coupe rectiligne à bord droit (type 15a)

Ce récipient de Notre-Dame-du-Château (fig. 3 n° 4) se rapproche d'un exemplaire de la couche 3 de la grotte Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence : Lachenal 2010, pl. 71 n° 12).

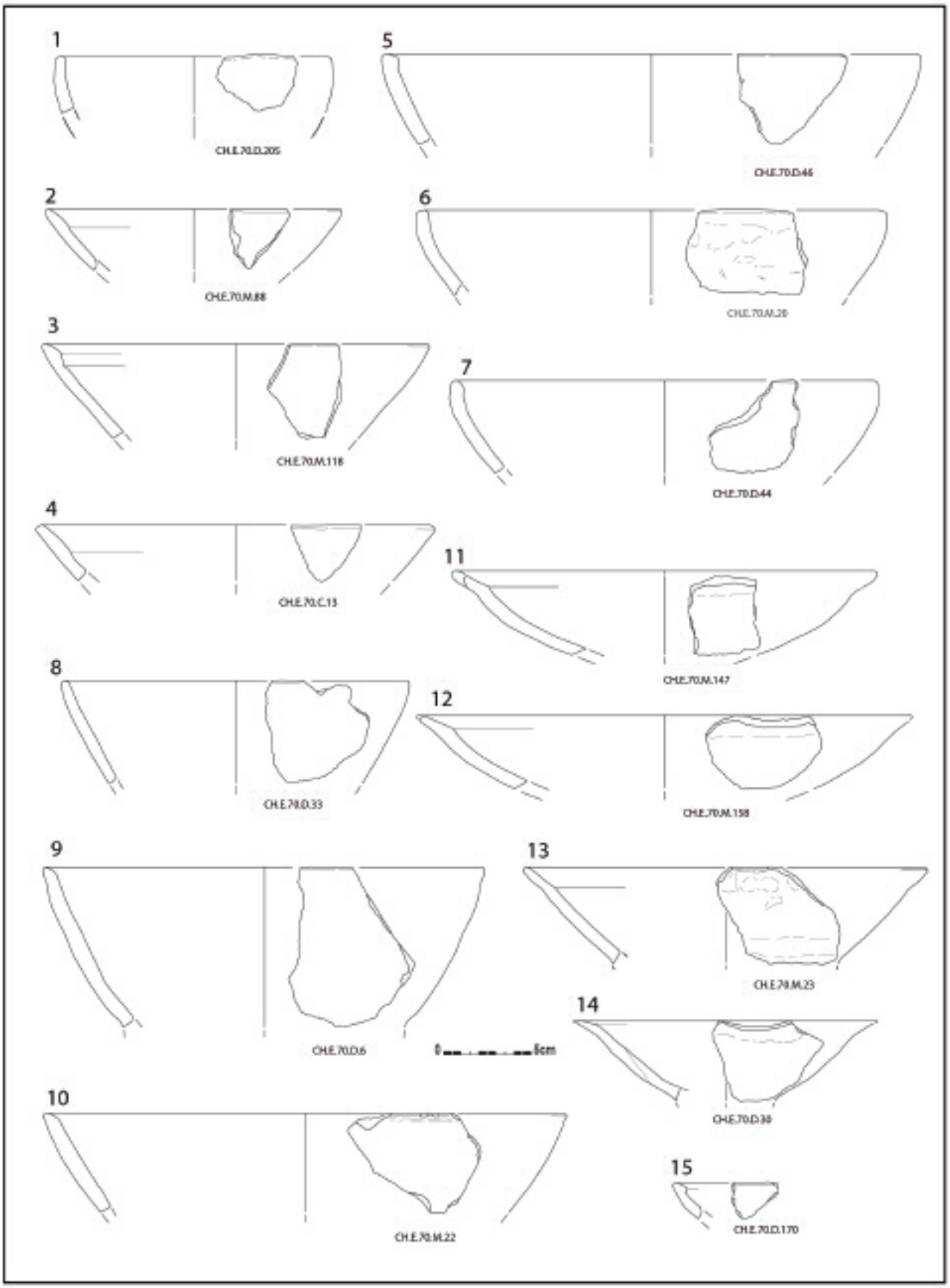



*Fig. 7 - Nice, grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final 3.*

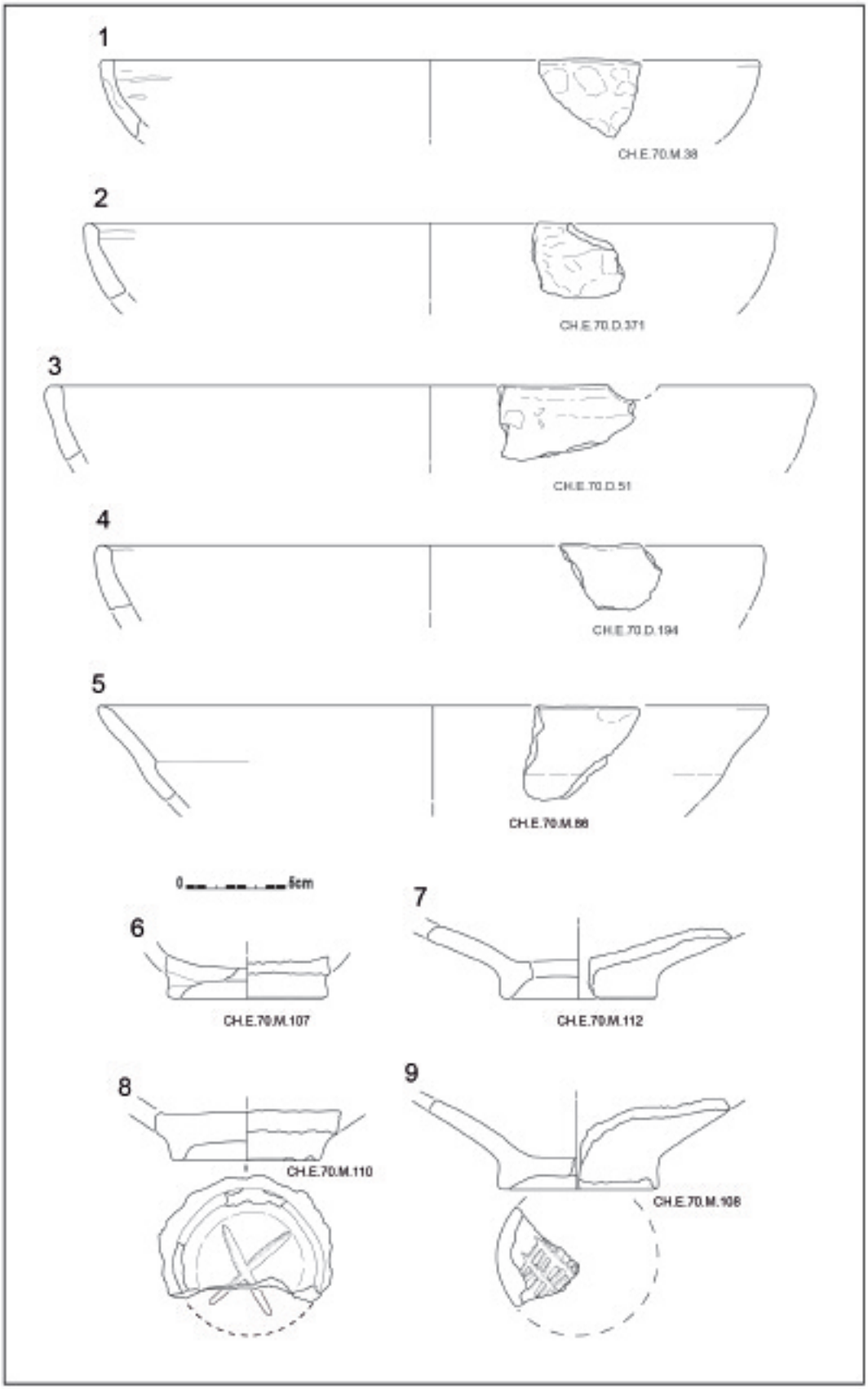



*Fig. 8 - Nice, grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final 3.*

### Coupe rectiligne à marli (type 16)

Ce type est présent en 3 exemplaires à la grotte du Château (fig. 7 n° 2-4, 15). Il est également possible de lui rattacher un fragment de Notre-Dame (fig. 4 n° 7). Des formes similaires se retrouvent dans toute la séquence du Bronze final 3 de l'abri du Jardin-du-Capitaine à Sainte-Croix-du-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence : Lachenal 2010). Elle est d'ailleurs fréquente à cette période en France méridionale. Un fragment à marli saillant (fig. 7 n° 15), se rapproche quant à lui de récipients du Bronze final 3b du Pas-de-l'Estang à Saou (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XXXVIII n° 4, 6).

### Coupe rectiligne à rebord (type 17)

Des vases de ce profil sont connus sur les deux sites de la colline (fig. 3 n° 6 ; fig. 7 n° 13-14). On peut effectuer à leur sujet les mêmes remarques que pour le type précédent : il s'agit de formes fréquentes pendant toute la période du Bronze final 3 en Provence et plus largement en France méridionale (Lachenal 2010).

### Grande coupe convexe à bord droit (type 26a)

Nous avons affaire à 4 vases de la grotte du Château (fig. 8 n° 1-4), dont un exemplaire est muni d'une gorge sur le bord. Ce type était fréquent au Bronze final 3a dans le Midi, dans le Var au Touar aux Arcs-sur-Argens et au Bastidon à Sillans-la-Cascade (Lachenal 2010, pl. 39 n° 7 ; pl. 45 n° 4, 6-7), mais aussi en Languedoc oriental comme aux Courtinals (Hérault : Dedet, Rouquette 2002, fig. 17 n° 16, 17, 28, 30), à la grotte I de Castelvielh (Gard : Dedet, Pène 1991, fig. 21 n° 11) ou à Sariot à Cabrières (Gard : Dedet, Pène 1995, fig. 5 n° 12). Des vases semblables munis d'une gorge sont aussi présents à la grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche (Vital 1986, fig. 15 n° 9-10). Cette morphologie semble toutefois perdurer au Bronze final 3b, comme en témoignent les exemplaires de la couche 3 des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Drôme : Daumas, Laudet 1981-1982, fig. 10 n° 12) ou de Roque-de-Viou à Saint-Dionisy (Gard : Garmy, Py 1976, fig. 15 n° 30).

### Grande coupe rectiligne à rebord (type 30)

Ce type est représenté par deux formes de Notre-Dame et de la grotte du Château (fig. 3 n° 7, fig. 8 n° 5). Elles trouvent des correspondances localement au Bastidon à Sillans-la-Cascade (Var : Lachenal 2010, pl. 37 n° 2, pl. 41 n° 5).

### Ecuelle carénée rectiligne parallèle surbaissée à rebord (type 39b)

Un fragment de Notre-Dame-du-Château (fig. 3 n° 8), pourrait être rapproché de récipients de la fin du Bronze final connus sur le lac du Bourget (Haute-Savoie : Kerouanton 2002, fig. 8 n° 7, 8, 14) et à Moras-en-Valloire (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XVIII n° 13). Le mobilier de ce site date vraisemblablement d'une phase récente du Bronze final 3b, qui doit se situer au début du VIII$^{e}$ siècle av. J.-C.

### Jatte galbée convergente à rebord (type 60)

On en compte trois exemplaires à la grotte du Château (fig. 9 n° 4-5, 10). Il s'agit d'une forme diffusée au Bronze final 3b dans le domaine rhodano-alpin, comme en témoignent les exemplaires de l'Ensemble 1 de Tougues à Chens-sur-Léman (Haute-Savoie), daté par la dendrochronologie vers 905 av. J.-C. (Billaud, Marguet 1993, fig. 24), de Châtillon à Chindrieux (Savoie : Billaud, Marguet, Simonin 1993, fig. 13 n° 5), des ramassages anciens du Lac du Bourget (Haute-Savoie : Kerouanton 2002, fig. 8 n° 16), et de Moras-en-Valloire (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XXX n° 16). Un vase de même inspiration est également présent à la même période dans la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente : Gomez de Soto, Kerouanton 1991, fig. 31 n° 20).

### Gobelet caréné parallèle à rebord et PSE haut (type 74)

Un récipient de la grotte du Château se classe dans ce type morphologique (fig. 9 n° 2). Des vases similaires se retrouvent dans le mobilier ramassé sur le site de l'Abion à Martigues (Bouches-du-Rhône).

### Gobelet galbé à col court (type 81a)

Ce type est représenté par un vase de la grotte du Château (fig. 9 n° 3). Deux fragments du même site pourraient également lui être attribués (fig. 9 n° 6-7). Le vase le mieux conservé trouve de bons parallèles à Moras-en-Valloire (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XVIII n° 7), à Châtillon à Chindrieux (Savoie : Billaud, Marguet, Simonin 1993, fig. 13 n° 7-18), et dans la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente : Gomez de Soto Kerouanton 1991, fig. 31 n° 18, fig. 36 n° 3).

### Gobelet galbé convergent à rebord (type 83)

Ce type est documenté par 3 individus de Notre-Dame-du-Château, ainsi que par 3 autres vases de la grotte (fig. 3 n° 10-12 ; fig. 9 n° 8-9, 11). Leur fragmentation ne facilite pas les comparaisons. On retrouve néanmoins de bonnes analogies localement sur le site du Camp-du-Bois au Rouret (Alpes-Maritimes : Latour 2005, fig. 4 n° 173, 34). C'est une forme rare en Provence et les parallèles les plus convaincants se retrouvent dans l'axe rhodanien. Il s'agit par exemple de spécimens de la tombe 25 de Vidy Square et d'Auvernier Nord en Suisse, dont les contextes sont attribués au Ha B3, dans la première moitié du IX$^{e}$ siècle av. J.-C. (David-Elbiali, Moinat 2005, fig. 10). Des pièces comparables proviennent également de Châtillon à Chindrieux (Savoie : Billaud, Marguet, Simonin 1993, fig. 13 n° 16, 18-20), de Moras-en-Valloire, et du Pas-de-l'Estang à Saou (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XVIII n° 8 ; pl. XLVIII n° 10). Un rapprochement peut également être tenté avec les vases d'une tombe à incinération de Diano Marina en Ligurie, attribuée à une phase avancée de l'âge du Bronze final (Del Lucchese 1998, fig. 2 n° 1-2).

### Pot convexe à col divergent (type 89)

Ce type est surtout fréquent à la grotte du Château, avec 10 exemplaires et fragments probables (fig. 9 n° 13-15, 17-18, 20-24). Une portion de vase de Notre-Dame-du-Château pourrait également appartenir à une pièce de cette morphologie (fig. 3 n° 9). C'est un type de vase très fréquent au Bronze final 3 en France méridionale, et notamment dans le faciès Mailhac I, comme sur le site éponyme dans les tombes 179 et 199 (Taffanel, Taffanel, Janin 1998, fig. 229 n° 179-1, 3, fig. 252 n° 199-1, 2). Il se retrouve aussi en Languedoc oriental à Roque-de-Viou à Saint-Dionisy (Gard : Garmy, Py 1976, fig. 13 n° 6), à la Bergerie Hermet à Calvisson (Gard : Garmy 1979, fig. 3 n° 7), dans les couches 2 et 2A des sondages de Tonnerre I à Mauguio (Hérault : Dedet, Py, Savay-Guerraz 1985, fig. 40 n° 2 ; fig. 61 n° 13, fig. 64 n° 6) et à Camp-Redon à Lansargues (Hérault : Prades, Dedet, Py 1985, fig. 47 n° 18). En Provence, des formes similaires sont aussi connues à l'abri du Jardin-du-Capitaine (Lachenal 2010, pl. 52 n° 7) et au Camp-du-Bois au Rouret (Alpes-Maritimes : Latour 2005, fig. 3 n° 38 ; fig. 4 n° 208). D'autres comparaisons proviennent de l'axe rhodanien avec les sites de Moras-en-Valloire, du Pas-de-l'Estang à Saou (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XXVIII n°

11-12 ; pl. XLI n° 1), de la grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche (Vital 1986, fig. 17 n° 2) et de Châtillon à Chindrieux (Savoie : Billaud, Marguet, Simonin 1993, fig. 12 n° 4, 5, 7, 10).

#### Pot caréné convexe à col divergent (type 107)

Cette pièce de la grotte du Château, dont la panse est ornée de méplats (fig. 9 n° 16), présente des similitudes avec un gobelet de Moras-en-Valloire (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XXX n° 21).

#### Pot à col divergent digité (type 126)

Un vase de Notre-Dame-du-Château (fig. 3 n° 13), ainsi qu'un fragment provenant de la grotte (fig. 10 n° 8), évoquent un récipient du Bronze final 3a du Touar aux Arcs-sur-Argens (Var : Lachenal 2010, pl. 46 n° 20).

#### Jarre convexe resserrée à col divergent (type 132)

Ce type est connu par un fragment de Notre-Dame-du-Château (fig. 3 n° 15). Il est présent dans les ensembles 1 et 2 de l'abri du Jardin du Capitaine, datés du Bronze final 3a (Lachenal 2010, pl. 49 n° 5, pl. 50 n° 1-2). Néanmoins, des éléments proches se retrouvent aussi dans la phase suivante, aux Ribauds à Mondragon (Vaucluse : Margarit, Ozanne 2002, fig. 107 n° 10-12).

#### Jarre galbée rectiligne à col divergent (type 149)

Les jarres de ce type, représentées par un unique fragment à Notre-Dame-du-Château, sont en revanche fréquentes dans la grotte avec 19 exemplaires (fig. 10 n° 3-10, 13-16, fig. 11). Certains de ces vases évoquent clairement des récipients datés du Bronze final 3a au Touar et au Bastidon dans le Var (Lachenal 2010, pl. 36 n° 12, 14, pl. 37 n° 17, pl. 40 n° 12-16, pl. 41 n° 7, 12-14, pl. 47 n° 1-3, pl. 48 n° 1-5). Mais des parallèles sont aussi possibles avec des sites du Bronze final 3b de la Drôme, comme le Pas-de-l'Estang à Saou, Moras-en-Valloire (Dufraigne 1991, pl. XLV ; pl. XXX n° 22 ; pl. XXXI n° 2-4 ; pl. XXXII) ou les Gandus (Daumas, Laudet 1981-1982, fig. 8 n° 1-6, fig. 19 n° 1-7). D'autres pièces similaires se retrouvent dans les Alpes-Maritimes, mais elles proviennent de contextes bouleversés, comme La Sarrée au Bar-sur-Loup (Latour 2003, fig. 12 n° 1, 2, 8, 10) ou le Camp-du-Bois au Rouret (Latour 2005, fig. 4 n° 26).

#### Jarre convergente à rebord (type 160)

Ce vase de Notre-Dame-du-Château (fig. 3 n° 16) évoque des récipients moins volumineux, datés du Bronze final 3a au Touar (Lachenal 2010, pl. 46 n° 13, 14), au Bastidon (Lachenal 2010, pl. 37 n° 10, 12, pl. 40 n° 5, 6) et aux Courtinals à Mourèze (Hérault : Dedet, Rouquette 2002, fig. 12 n° 3 et 8).

### 3.3. Les décors isolés

#### Méandres au trait triple (type 120)

Ce décor est présent sur un fragment de gobelet de la grotte du Château (fig. 9 n° 7). On le retrouve localement au Baou dou Draï à Gréolières (Alpes-Maritimes : inédit, fouilles Th. Legros), mais il est aussi présent en contexte Bronze final 3b au Domaine-de-l'Étoile à Simiane-Collongue (Lagrand 1987, fig. 11B n° 4), à la Granède à Millau (Aveyron : Costantini *et al.* 1985, fig. 18 n° 1), dans les couches 2 et 2b du sondage 3 de Tonnerre I à Mauguio (Hérault), ainsi que dans le mobilier hors-contexte du site voisin de Camp-Redon (Dedet, Py, Savay-Guerraz 1985, fig. 49 n° 3 et 50 n° 1 ; Prades, Dedet, Py 1985, fig. 56 n° 2, 18). Dans le Piémont, on peut également citer un récipient de Santa-Maria à Pont-Canavese (Rubat-Borel 2006, fig. 9 n° 1).

#### Ligne incisée au trait double (type 111)

Ce type de décor est présent sur 4 vases de Notre-Dame et sur un individu de la grotte (fig. 4 n° 8-11 ; fig. 9 n° 19). Certains sont interrompus par des cannelures obliques. Il s'agit d'une ornementation fréquente au Bronze final 3 en France méridionale (Lachenal 2010).

#### Ligne d'impressions circulaires à l'intérieur du bord (type Im10)

On le rencontre sur un fragment de coupe rectiligne à marli (type 16) provenant du sondage 2 de la cathédrale (fig. 4 n° 7). Une réplique est connue à la Roche-Amère à Villeneuve (Alpes-de-Haute-Provence : Lafran s. d., pl. XVIII n° 1-3).

#### Cannelures fines cruciformes sur le fond (type Cf15)

Plusieurs fonds de récipients, muni d'un pied annulaire pour l'un d'entre eux, sont ornés de cannelures cruciformes (fig. 4 n° 5-6, fig. 8 n° 8). Il s'agit d'un décor documenté principalement sur des sites du Bronze final 3b de la vallée du Rhône, comme aux Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas, à l'oppidum Saint-Marcel-du-Pègue, au Pas-de-l'Estang à Sou (Drôme), aux Ribauds à Mondragon (Vaucluse), à la Roche-Amère à Villeneuve et à la grotte Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence : Daumas, Laudet 1981-1982, fig. 11 n° 10, fig. 21 n° 16 et 17 ; Dufraigne 1991, pl. VII n° 2 2 ; pl. XLVIII n° 3 ; Margarit, Ozanne 2002, fig. 106 n° 11 ; Lafran s.d., pl. XXXVII n° 1 ; Lachenal 2010, pl. 72 n° 21-22). Des exemplaires sont aussi présents localement à la Sarrée au Bar-sur-Loup (Latour 2003, fig. 10 n° 31) et au Baou-dou-Draï à Gréolières (Alpes-Maritimes : Legros 1984, fig. 6 n° 2). D'autres occurrences doivent être signalées dans la tombe 163 de la nécropole du Moulin à Mailhac (Aude : Taffanel, Taffanel, Janin 1998, fig. 211 n° 3) et dans la tombe 1/1956 de la nécropole de culture Golasecca de Sesto-Calende à Montrucco-Carrera (Lombardie), laquelle est datée de la fin du IX$^{e}$ siècle av. J.-C. (De Marinis, Gambari 2004, pl. 7).

Un fragment porte un décor dont la composition n'est pas lisible (fig. 4 n° 5). Il se rapproche d'un individu du Bronze final 3b des Gandus (Drôme : Daumas, Laudet 1981-1982, fig. 21 n° 17).

#### Gravure cruciforme sur le fond (type G7)

Cette variante du type précédent est connue sur un vase de Notre-Dame-du-Château (fig. 4 n° 4). On peut mentionner des éléments comparables provenant de la Sarrée (Latour 2003, fig. 10 n° 31), du Pas-de-l'Estang à Saou (Drôme : Dufraigne 1991, pl. XXXV n° 7) et de la St. 111 de Vidy-Chavannes (Suisse), laquelle est datée du Ha B2 (David-Elbiali, Moinat 2005, fig. 9 n° 134).

## 4. Les objets en céramique et en terre cuite

Deux fusaïoles, dont une est ornée de cannelures, ont été mises au jour sur le site de Notre-Dame-du-Château (fig. 4 n° 12-13). Ce type d'objet est ubiquiste et il est donc difficile de proposer une datation pour ces exemplaires. On note également la présence d'un anneau en céramique (fig. 4 n° 14) et d'objets en forme de bobines (fig. 4 n° 15-16). Un fragment de bracelet en terre cuite doit aussi être

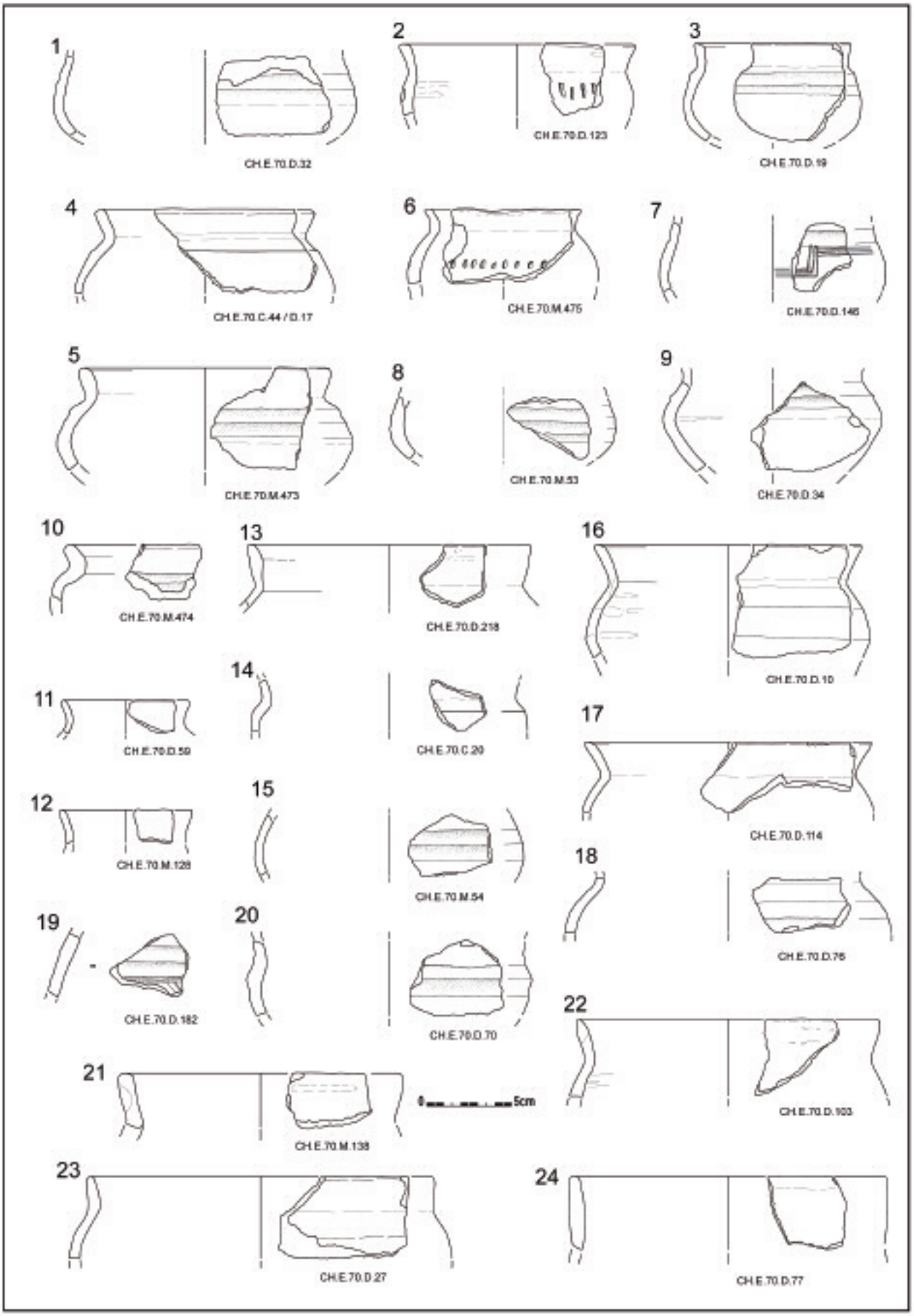



*Fig. 9 - Nice, grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final 3.*

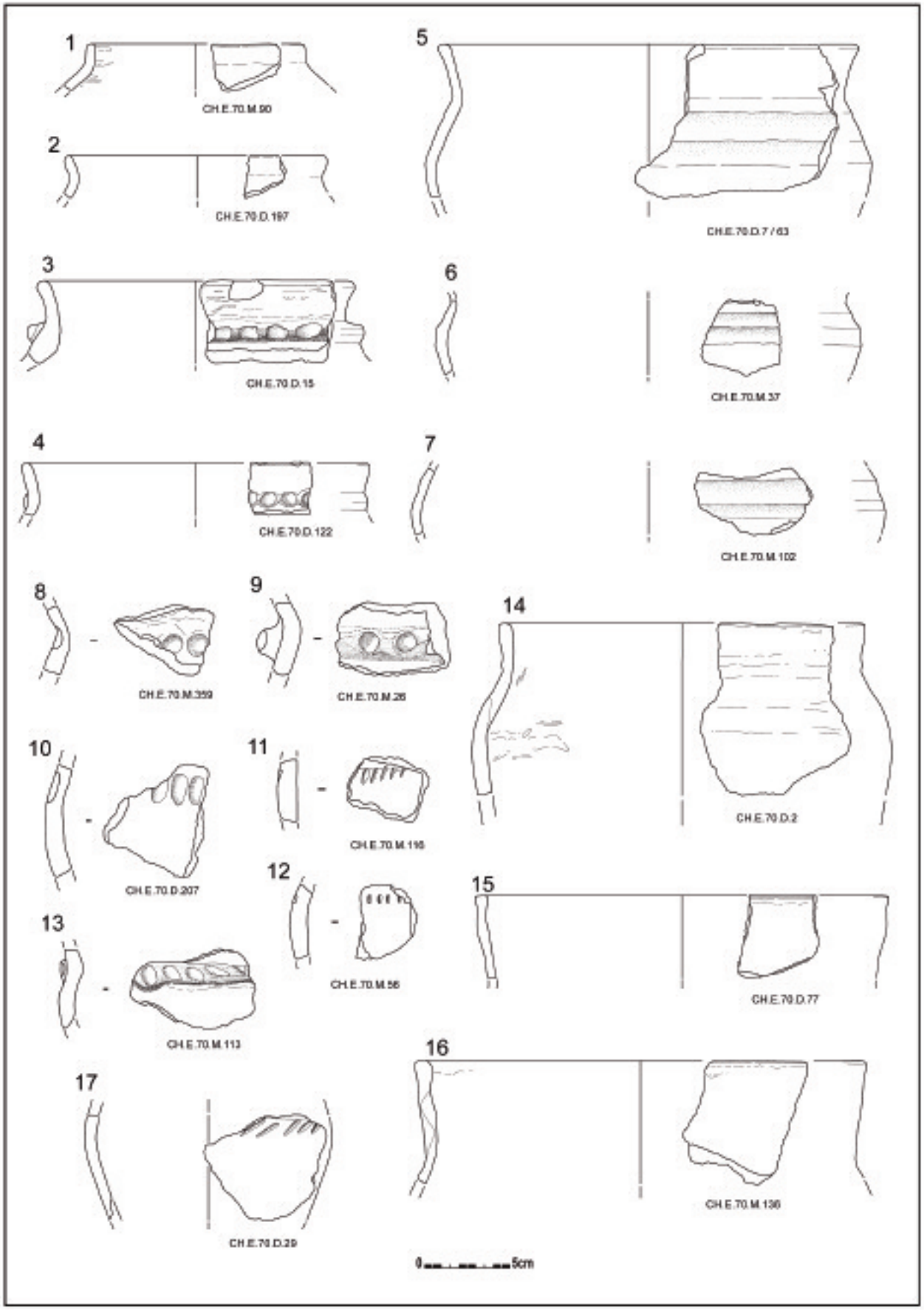



*Fig. 10 - Nice, grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final 3.*

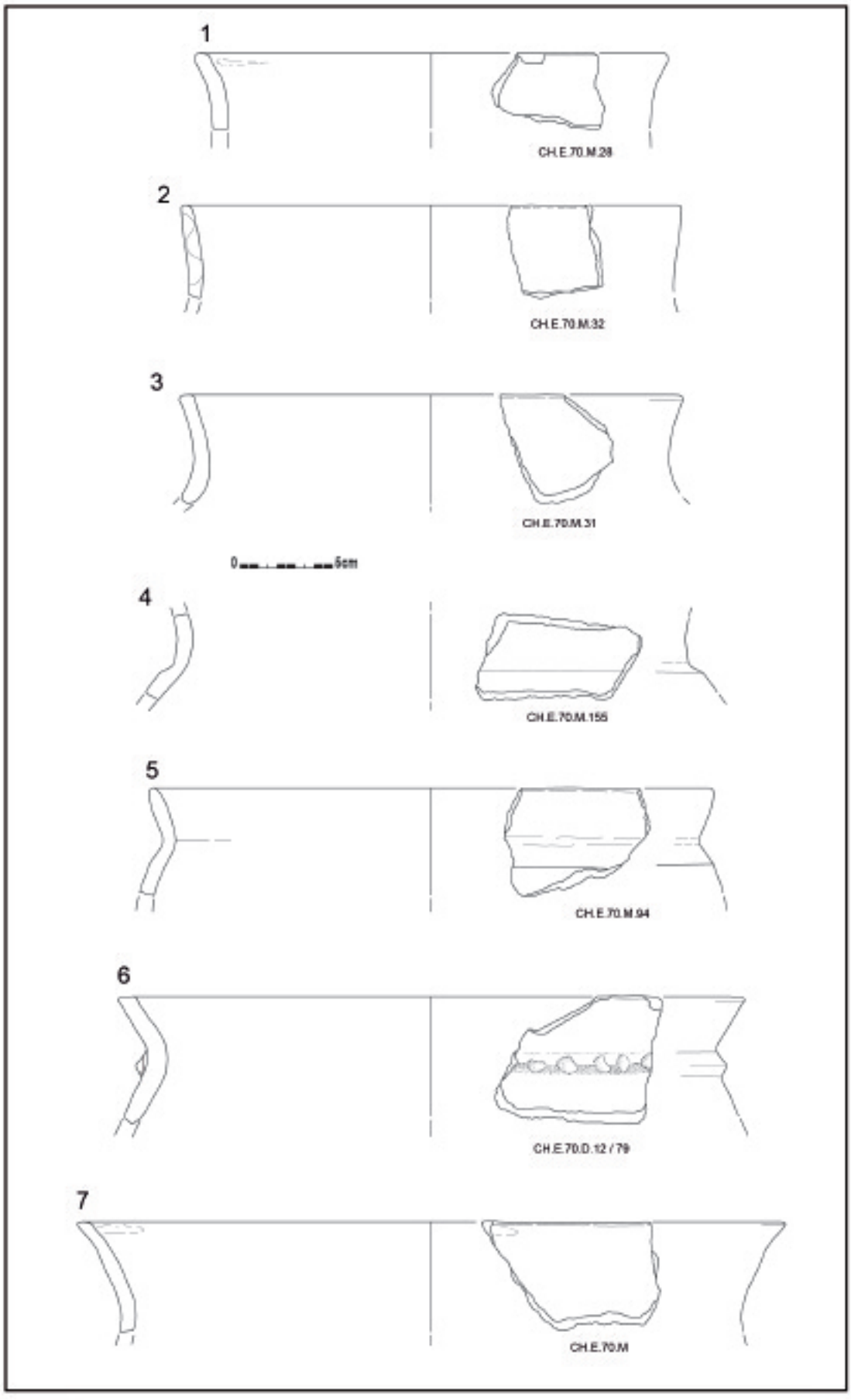



*Fig. 11 - Nice, grotte du Château : céramiques attribuées au début du Bronze final 3.*

signalé (fig. 4 n° 17). Des parures similaires sont connues dans le Midi de la France dans des contextes du Bronze final, comme à Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône : Lachenal 2010, pl. 35 n° 2-3), à Malvoisin à Orgon (Bouches-du-Rhône : Sauzade *et al.* 1981, fig. 17 n° 9), à la grotte des Cloches (Vital 1986, fig. 24 n° 3 et 4), au Prével Supérieur à Montclus (Roudil 1972, fig. 66 n° 2) ou aux Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Daumas, Laudet 1981-1982, fig. 24 n°26-31). Enfin, un élément de sole perforée en terre crue à dégraissant végétal (fig. 4 n° 18), constitue un type d'aménagement bien documenté sur les habitats du Bronze final 3b, comme à Camp-Redon à Lansargues (Gard), à Grésine sur le lac du Bourget ou à la Roche-Amère à Villeneuve (Alpes-de-Haute-Provence : Prades, Dedet, Py 1985, fig. 76 n°16 ; Kerouanton 2002, fig. 16 ; Lafran s.d., pl. IV). Ils sont souvent interprétés comme des éléments de fours de type Sévrier, dont la fonction pour la cuisson des céramiques, hypothèse la plus répandue, reste discutée (Bocquet, Couren 1974, Nin 2003). Il pourrait plus probablement s'agir d'objets destinés à la torréfaction des céréales.

## 5. Bilan : regard sur les dynamiques culturelles du Bronze final dans la région niçoise

La Provence orientale reste pauvre en contextes archéologiques de l'âge du Bronze final, surtout en ce qui concerne la fin de cette période. Ce constat confère un intérêt tout particulier au mobilier mis au jour sur la colline du Château de Nice, bien qu'aucun ensemble clos n'ait pu être étudié.

En ce qui concerne les débuts du Bronze final, il est difficile de préciser si l'on a affaire à un assemblage homogène daté du Bronze final 1, du Bronze final 2a, ou si ces deux phases sont représentées. En effet la distinction de ces périodes repose encore sur un nombre assez faible de documents dans le sud-est de la France, et à ce jour la phase 2a n'a pas encore été individualisée en Provence orientale. D'autre part, bien que l'on puisse rencontrer des types différents au sein du mobilier mis au jour dans les sondages de la cathédrale Notre-Dame et dans les fouilles de la grotte de la falaise, il ne semble pas que cette situation puisse traduire une différence chronologique entre les deux *locus*. En effet les comparaisons effectuées évoquent dans les deux cas des ensembles du Bronze final 1 et 2a, avec des occurrences plus fréquentes pour la phase la plus ancienne (fig. 12). Le regroupement du mobilier dans une phase 1-2a constitue donc une solution d'attente, qui permet tout de même d'analyser les affinités géographiques perceptibles au début du Bronze final dans cette région. Les comparaisons effectuées montrent un lien prégnant avec les traditions céramiques du Bronze récent du nord-ouest de l'Italie, correspondant, pour le BR 1, aux faciès d'Alba-Scamozzina II et de Scamozzina-Monza II, et pour le BR 2 aux styles d'Alba-Solero (Piémont méridional), de Canegrate (Piémont septentrional et la Lombardie occidentale), et de San Antonino di Perti (Ligurie). Cet aspect, observé sur d'autres sites des Alpes-Maritimes, et confirmé par d'autres éléments de la culture matérielle, ainsi que par l'apparition de l'incinération dans les pratiques funéraires, indique que la Provence orientale est sous influence directe des cultures transalpines au début du Bronze final. La composante rhodanienne identifiée sur des gisements de Provence occidentale (Lachenal 2010) est en revanche beaucoup plus discrète. Par ailleurs, la grande coupe à ressaut et rebord cannelé de la grotte du Château (fig. 5 n° 21), documente un type dont les comparaisons les plus proches se trouvent dans les Terramares émiliennes. Il s'agit à ce jour de l'unique pièce provençale qui semble directement inspirée des productions céramiques de cette aire culturelle.

La période du Bronze final 3 surtout, fait cruellement défaut dans les inventaires de Provence orientale, tout particulièrement à l'est du fleuve Var. L'analyse du mobilier montre qu'une grande partie des pièces, en particulier les formes ouvertes, sont d'un type assez ubiquiste à la fin du Bronze final. Cependant, certains éléments qui comptent parmi les mieux conservés, au moins huit au total, sont caractéristiques du Bronze final 3b (fig. 12). Seuls deux fragments ne trouvent de comparaison que dans des ensembles du Bronze final 3a. Il faut mentionner qu'il s'agit de types documentés uniquement sur la partie sommitale du site (type 126 et 160). Il est donc difficile de trancher entre une occupation unique du Bronze final 3b et deux fréquentations successives au Bronze final 3.

Des influences exogènes se font également sentir. Elles sont révélées par des types céramiques, comme les jattes et gobelets galbés (types 60, 81a et 83), ainsi que par les décors cruciformes sur le fond (types Cf15 et G7), qui ren-

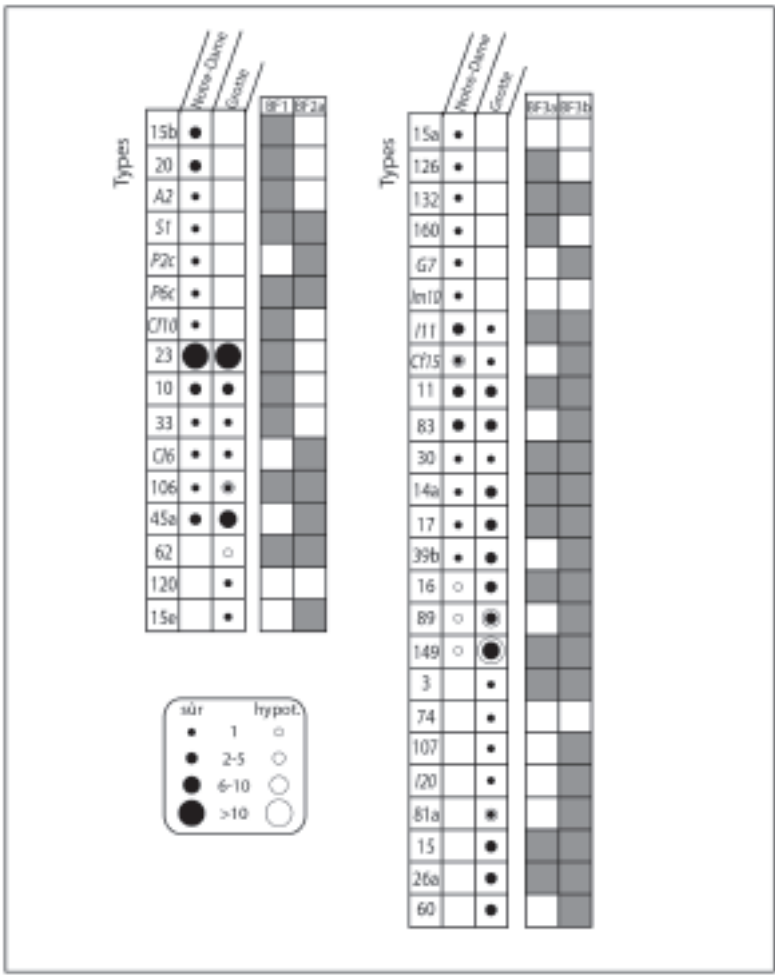



*Fig. 12 - Tableaux de contingences des types céramiques identifiés et indication de leur chronologie fournie par les comparaisons.*

voient à des contextes de la fin du Bronze final de l'entité de France médiane (Gomez de Soto, Kerouanton, Marchadier 2009), et plus particulièrement du domaine rhodano-alpin. Certains éléments de ce style ont déjà été identifiés sur d'autres sites de Provence comme à l'abri du Jardin-du-Capitaine ou la grotte Murée (Lachenal 2010). Toutefois, ils prennent plus de poids ici, compte tenu de la rareté des liens typologiques observés avec les sites languedociens du faciès Mailhac I, qui sont pourtant marqués en Basse-Provence occidentale. La transmission des caractères rhodano-alpins vers le bassin du Var pourrait donc se faire par le biais de l'espace montagnard plus que par la vallée du Rhône. Ces considérations témoignent de la géographie culturelle complexe de la fin de l'âge du Bronze en Provence. Les données de la colline du Château, confrontées aux quelques éléments disponibles sur les sites du Baou-Dou-Draï à Gréolières, de La Sarrée au Bar-sur-Loup et du Camp-du-Bois au Rouret permettent de supposer l'existence d'un faciès céramique original, propre à la Provence orientale, pour lequel nous avons proposé le terme de style ligure (Lachenal 2010, p. 375).

En revanche les comparaisons effectuées avec la péninsule italienne restent très ponctuelles, ce qui peut paraître étonnant compte tenu de la localisation de la colline du Château, et des conclusions concernant les styles du début du Bronze final. Bien qu'il manque, en Ligurie, les témoins permettant de saisir dans les détails les limites des entités culturelles de la fin de l'âge du Bronze, il semble qu'on assiste aux environs des XI$^{e}$ - X$^{e}$ siècles av. J.-C., lors des phases formatives de la culture de Golasecca, à une déconnexion typologique entre la France du sud-est et l'Italie nord-occidentale. Celle-ci va de pair avec une plus forte régionalisation des groupes de part et d'autre des Alpes, et avec une rupture du synchronisme des évolutions, aboutissant à une apparition plus précoce de l'âge du Fer en région padane.

## Notes

[1] Alexandre 1986 ; Alexandre *et al.* 2004.
[2] *La Colline du Château à Nice des origines à nos jours*, coordonné par M. Bouiron.
[3] Vital 1999, Lachenal 2010.
[4] Rychner 1979, Vital 1986, 1990.
[5] Alexandre 1986, Alexandre *et al.* 2004.
[6] Sur cette identification d'incinérations, voir Mercurin 2013, p. 42.
[7] Le codage des types de récipients utilisé dans ce travail est indiqué entre parenthèse.

## Bibliographie


ALEXANDRE E., 1986, *La Céramique non tournée protohistorique des collines du Château et de Cimiez à Nice (Alpes Maritimes)*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 291 p.

ALEXANDRE E., BERATO J., LEGUILLOUX M., PALFI G., 2004, Deux sites de l'âge du Bronze final IIb à Nice (Alpes-Maritimes), *Documents d'Archéologie méridionale,* 27, p. 117-139.

BERNABO BREA M., CARDARELLI A., 1997, Le terramare nel tempo, In : *Le Terramare. La più antica civiltà padana*, M. Bernabó Brea, A. Cardarelli, M. Cremaschi (Dir.), Milano, Electa, p. 295-301.

BERNABO BREA M. A., MUTTI A., WOLF C., BIANCHI P., BRESCIANI R., CENCI L., FORNACIARI M., FORNARI C., HOMAN C., LINCETTO S., MEDICI T., TRAMONTANO N., ZANINI C., 2004, La ceramica, In : *Il villagio piccolo della terramara di Santa Rosa di Poviglio. Scavi 1987-1992,* M. A. Bernabó Brea, M. Cremaschi (Dir.), Firenze, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, p. 183-549 (Origines)

BILLAUD Y., MARGUET A., 1992, Le site Bronze final de Tougues à Chens-sur-Léman (Haute-Savoie), In : *Archéologie et environnement des milieux aquatiques : lacs, fleuves et tourbières du domaine alpin et de sa périphérie,* Actes du 116$^{e}$ Congrès national des sociétés savantes, Commission pré- et protohistoire, Chambéry, 1991, Paris, Cths, p. 311-347.

BILLAUD Y., MARGUET A., SIMONIN O., 1992, Chindrieux, Châtillon (lac du Bourget, Savoie). Ultime occupation des lacs alpins français à l'Âge du Bronze ?, In : *Archéologie et environnement des milieux aquatiques : lacs, fleuves et tourbières du domaine alpin et de sa périphérie,* Actes du 116$^{e}$ Congrès national des sociétés savantes, Commission pré- et protohistoire, Chambéry, 1991, Paris, Cths, p. 277-310.

BOCQUET A., COUREN J.-P., 1974, Le four de potier de Sévrier, Haute-Savoie (âge du Bronze final), *Etudes Préhistoriques,* 9, p. 1-6.

BUISSON-CATIL J., 2002, Aven des Fourches I (Sault), In : *Ages du Bronze en Vaucluse,* J. Buisson-Catil, J. Vital (Dir.), Avignon, A. Barthélemy - Département de Vaucluse, p. 139-150 (Notices d'Archéologie Vauclusienne, 5 - Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 4).

CONVERTINI F., VITAL J., RODET-BELARBI I., MANNIEZ Y., 2010, Les occupations du site de terrasse de l'Euze à Bagnoles-sur-Cèze (Gard) du Néolithique final au Bronze final 1, *Bulletin de la Société préhistorique française,* 107, 2, p. 291-329.

COSTANTINI G., DEDET B., FAGES G., VERNHET A., Vestiges de peuplement du Bronze final II au premier Âge du fer dans les Grands Causses, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 18, p. 1-125.

DAUMAS J.-C., LAUDET R., 1981-82, L'habitat du Bronze final des Gandus à Saint-Férréol-Trente-Pas, Drôme, *Etudes Préhistoriques,* 16, p. 1-32.

DAVID-ELBIALI M., 1994, Les influences culturelles en valais au début du Bronze final au travers des découvertes de Zeneggen-Kastelschuggen, *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 77, p. 35-52.

DAVID-ELBIALI M., MOINAT P., 2005, Le Bronze final de la Suisse occidentale : révision du cadre chronotypologique, grâce aux découvertes de la nécropole de Lausanne-Vidy (canton de Vaud, Suisse), *Bulletin de la Société préhistorique Française,* 102, 3, p. 613-624.

DEDET B., PENE J.-M., La grotte I de Castelvielh à Sainte-Anastasie (Gard), *Documents d'Archéologie méridionale*, 14, p. 89-123.

DEDET B., PENE J.-M., 1995, Note sur le gisement Bronze final IIIa de Sariot (Cabrières, Gard), *Archéologie en Languedoc,* 19, p. 101-105.

DEDET B., ROUQUETTE D., avec la coll. de POULAIN T., 2002, L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault). Fouilles du C.R.A des Chênes Verts en 1961, *Documents d'Archéologie méridionale,* 25, p. 33-63.

DEDET B., PY M., SAVAY-GUERRAZ H., 1985, *L'Occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze Final et au premier Age du Fer. t. 2 : Sondages et sauvetages programmés (1976-1979),* Caveirac, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, 144 p. (Cahier de l'ARALO, 12).

DEL LUCCHESE A., 1998, Diano Marina e S. Bartolomeo al Mare, In : *Dal diaspro al bronzo. L'Età del Rame e del Bronzoin Liguria : 26 secoli di storia fra 3600 e 1000 anni avanti Cristo*, A. Del Lucchese, R. Maggi (Dir.), La Spezia, Luna editore, p. 66-67 (Quaderni della Soprintendenza Archeologica della Liguria, 5).

DEL LUCCHESE A., NISBET R., OTTOMANO C., SCAIFE R., SORRENTINO C., STARNINI E., L'insediamento dell'età del Bronzo di Bric Tana (Millesimo, SV). Primi risultati delle ricerche, *Bolletino di Paletnologia italiana,* 89, p. 233-289.

DEL LUCCHESE A., SCOTTI G., 2004, Il sito di S. Antonino di Perti e il Bronzo recente nel Finalese, In : *L'età del bronzo recente in Italia*. Atti del Congresso nazionale di Lido di Camaiore, 26-29 ottobre 2000, D. Cocchi Genick (Dir.), Viareggio, M. Baroni, p. 457-462.

DE MARINIS R. C., GAMBARI F. M., 2004, La cultura di Golasecca tra Xe VIIIe secolo a. C.: cronologia relativa e correlazioni con altre idee culturali, In : *Oriente e Occidente: metodi e discipline a confronto. Riflessioni sulla cronologia dell'età del ferro in Italia,* Atti dell'Incontro di studi, Roma, 30-31 ottobre 2003, G. Bartoloni, F. Delpino (Dir.), Pisa, Istituti Editoriali e Poligrafici Internazionali, p. 145-195 (Mediterranea, 1).

DUFRAIGNE J.-J., 1991, *Recherches sur la céramique de tradition Bronze final IIIB et du premier âge du Fer de la Drôme: Contribution à l'étude de la naissance de l'âge du Fer dand le sud-est de la France*, Thèse de Doctorat, Aix-en-Provence, Université Aix-Marseille 1 - U.F.R. Histoire, 431 p.

GARMY P., 1979, Un village du Bronze final IIIb à la bergerie Hermet (Calvisson, Gard), *Documents d'Archéologie méridionale,* 2, p. 6-15.

GARMY P., PY M., 1976, Deux cabanes stratifiées du Bronze final IIIb

sur l'oppidum de Roque de Viou à Saint-Dionisy (Gard), *Gallia Préhistoire,* 19, 1, p. 239-264.
GIOMI F., TRAVERSONE B., 1998, Trino Vercellese (VC). Un insediamento della media età del Bronzo, In : *Preistoria e protostoria del Piemonte,* Atti della XXXII riunione scientifica, Alba, 29 settembre - 1 ottobre 1995, Firenze, IIPP, p. 201-213.
GOMEZ DE SOTO J., KEROUANTON I., 1991, La grotte du Quéroy à Chazelles (Charente). Le bronze final IIIb, *Bulletin de la Société préhistorique française,* 88, 10-12 (Etudes et Travaux), p. 341-392.
GOMEZ DE SOTO J., KEROUANTON I., MARCHADIER E., 2009, La Transition du Bronze final au premier âge du Fer (XIIIe-VIIe siècles av. J.-C.) dans le centre-ouest de la France et sur ses marges. In : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (Xe – VIIe siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer,* Actes du XXXe colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal (2006), M.-J. Rouliere-Lambert, A. Daubigney, P.-Y. Milcent, M. Talon, J. Vital (Dir.), Dijon, Revue Archéol. de l'Est, p. 267-282 (suppl. à la Rev. archéol. de l'Est, 27).
KEROUANTON I., 2002, Le lac du Bourget (Savoie) à l'Âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 99, 3, p. 521-561.
LACHENAL T., 2010, *L'âge du Bronze en Provence : productions céramiques et dynamiques culturelles,* Thèse de doctorat, Université de Provence, 3 vol., 446 p., 269 fig., 136 pl.
LAFRAN P. s.d., Villages du Bronze final de type « Champs d'Urnes ». Villeneuve, Alpes-de-Haute-Provence, 8e siècle B.C., *Bulletin des amis du Vieux Saint-Chamas*, 4, p. 1-89
LAGRAND C., 1987, Le Premier âge du Fer dans le Sud-Est de la France, In : *Hallstatt-Studien. Etudes hallstattiennes,* F. Fischer (Dir.), Tübingen, Acta Humanoria, p. 44-55 (Quellen und Forschungen zur prähistorischen und provincialrïmischen Archäologie, 2)
LATOUR J., 2003, Le site protohistorique de la Sarrée au Bar-sur-Loup (06), *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée*, 45, p. 9-24.
LATOUR J., 2005, Le Camp du Bois au Rouret (06) : étude du matériel de la collection Paul Goby en dépôt au Musée de Grasse, *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée*, 47, p. 57-73.
LEGROS T., 1984, *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes : sondage 1984*, s.l., s.n., 7 p.
LUZZI M., 1998, Insediamenti dell'età del Bronzo nella media valle del Tanaro, In : *Preistoria e protostoria del Piemonte,* Atti della XXXII riunione scientifica, Alba, 29 settembre – 1 ottobre 1995, Firenze, IIPP, p. 215-228.
MARGARIT X., OZANNE J.-C., 2002, Les Ribauds (Mondragon), In : *Ages du Bronze en Vaucluse,* J. Buisson-Catil, J. Vital (Dir.), Avignon, A. Barthélemy - Département de Vaucluse, p. 230-234 (Notices d'Archéologie Vauclusienne, 5 - Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 4).
MERCURIN, R., 2013, Les premières occupations de la colline du Château. *In* : BOUIRON (M.) dir. – *La colline du Château à Nice. Histoire millénaire d'une place-forte.* Nice : Mémoires Millénaires, 2013, p. 39-45.
MORDANT C., MORDANT D., 1970, *Le site protohistorique des Gours-aux-Lions à Marolles-sur-Seine (Seine et marne)*, Paris, Société préhistorique française, 141 p. (Mémoire, 8).
MUTTI A., 1993, *Caratteristiche e problemi del popolamento Terramaricolo in Emilia occidentale*, Bologne, University Press, 403 p.
NIN N., 2003, Vases et objets en terre crue dans le Midi durant l'Âge du fer, In : *Echanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue. 1, Terre modelée, découpée ou coffrée, matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de la table-ronde de Montpellier, 17-18 novembre 2001, C.-A. de Chazelles et A. Klein (Dir.), Montpellier, Editions de l'Espérou, p. 95-146
POGGIANI KELLER R., RAPOSSO B., 2004, Il sito di Parre (Bergamo) nel quadro della tarda età del Bronzo della Lombardia prealpina, In : *L'età del bronzo recente in Italia*. Atti del Congresso nazionale di Lido di Camaiore, 26-29 ottobre 2000, D. Cocchi Genick (Dir.), Viareggio, M. Baroni, p. 443-448.
PRADES H., GROUPE ARCHEOLOGIQUE PAINLEVE, DEDET B., PY M., 1985, *L'Occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze Final et au premier Age du Fer. t. 1 : les recherches du Groupe Archéologique Painlevé (1969-1976)*, Caveirac, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, 135 p. (Cahier de l'ARALO, 11).
RITTATORE F., 1954, La necropoli di Canegrate, *Sibrium,* 1, p. 7-43.
RITTATORE F., 1957, La necropoli di Canegrate (scavi 1954-1955-1956), *Sibrium*, 3, p. 21-35.
RUBAT BOREL F., 2006, Il Bronzo Finale nell'estremo Nord-Ovest italiano: il gruppo Pont-Valperga, *Rivista di Scienze preistoriche,* 56, p. 429-482.
RYCHNER V., 1979, *L'Age du Bronze final à Auvernier : Typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse,* Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2 vol., 490 p. (Cahiers d'archéologie romande, 15, 16).
SAUZADE G., CARRY A., BARGE H., HELMER D., 1981, Le site de plein air de Malvoisin à Orgon (Bouches-du-Rhône), *Bulletin du Museum d'Histoire naturelle de Marseille,* 41, p. 95-112.
SAUZADE G., VITAL J., 2002, Fosse Bronze final de Claparouse (Lagnes), In : *Ages du Bronze en Vaucluse,* J. Buisson-Catil, J. Vital (Dir.), Avignon, A. Barthélemy - Département de Vaucluse, p. 166-168 (Notices d'Archéologie Vauclusienne, 5 - Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 4).
SIMONE L., 1991, La necropoli della Tarda età del Bronzo di Gambolò (PV), *Sibrium*, 21, 1991, p. 89-148.
TAFFANEL O., TAFFANEL J., JANIN T., 1998, *La Nécropole du Moulin à Mailhac (Aude),* Lattes, ARALO, 393 p. (Monogr. d'Archéol. Médit., 2)
VENTURINO GAMBARI M., 1995, *Navigatori e contadini: Alba e la valle del Tanaro nella preistoria*, Torino, Omega, 304 p. (Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte, 4).
VENTURINO GAMBARI M., GIARETTI M., 2004, La facies Alba-Solero nell'età del Bronzo recente dell'Italia Nordoccidentale, In : *L'età del bronzo recente in Italia*. Atti del Congresso nazionale di Lido di Camaiore, 26-29 ottobre 2000, D. Cocchi Genick (Dir.), Viareggio, M. Baroni, p. 449-456.
VITAL J., 1986, La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche, *Bulletin de la Société préhistorique française,* 83, 11-12, p. 503-541.
VITAL J., 1990, *Protohistoire du défilé de Donzère : l'Âge du Bronze dans la Baume des Anges (Drôme)*, Paris, MSH, 152 p. (DAF, 28).
VITAL J., 1999, Identification du Bronze moyen - récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale, *Documents d'Archéologie méridionale,* 22, p. 7-115.
VITAL J., 2006, Les fouilles 1981-1987 dans la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Drôme): visées initiales, problématiques actuelles, premières caractérisations chrono-culturelles, implications pour le Sud-Est de la France et le domaine circum-alpin, In : *Paysages et peuplements : aspects culturels et chronologiques en France méridionale : actualité de la recherche*, P. Fouéré, C. Chevillot, P. Courtaud, O. Ferullo, C. Leroyer (Dir.), Cressensac, Préhistoire du Sud-Ouest, p. 257-292.
VITAL J., 2007, Le mobilier céramique du Bronze final, In : *Port Ariane (Lattes, Hérault) : construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires*, I. Daveau (Dir.), Lattes, Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, p. 377-388.